

La Grenouille

Ou l'être de l'étang

L'héritage

Mai 2022



Dans cette Grenouille vous aurez le plaisir de découvrir que Manon a continué ses magnifiques montages sur nos comitards ! Vous pourrez trouver ci—dessous celui de Thomas Emond, et en fin de Grenouille vous aurez ceux de Mahé François et de Marie Sauvage, ainsi que les playlists qui sont associées aux trois montages.



Editeur responsable – Cercle des Étudiants en Philosophie,
UCLouvain



Table des Matières

Mot des Grenouilles	4
Mot de la Présidente	5
Articles.....	7
1. Petit conte au coin du feu	7
2. Marilyn Manson : Analyse esthétique	10
3. Une expérience du Parlement Jeunesse (et pourquoi tu devrais tenter d’y participer)	22
4. Les feux de forêts, la société brûle à la vitesse de sa bêtise	26
5. Les spécificités de la philosophie chinoise selon Mou Zongsan	32
Playlist de Léa	46
Compte rendu bibitive des néos 20 mars 2022	49
Poésie	50
Rétrospective sur l’année	53
Dixits	58
Montages et playlists de Manon	64



Mot des Grenouilles

Bonjour à toutes et à tous !

Et voilà, ça y est, ce que vous tenez entre vos mains est la dernière Grenouille de l'année 2021-2022 !

Ce fut une année riche pour ce journal facultaire, nous avons pris notre rôle à cœur et vous avons confectionné toutes ces pages de lecture avec beaucoup d'enthousiasme. Merci à tous, à la fois à ceux qui ont contribué, en nous envoyant leurs poèmes, leurs articles ou encore leurs dessins, et surtout merci à vous chers lecteurs, car c'est bien évidemment vous qui donnez du sens à notre travail.

Dans cette Grenouille vous trouverez comme d'habitude des articles sur des sujets divers et variés, tels qu'une réflexion sur la gestion des forêts, un article de philosophie chinoise, une analyse esthétique de Marilyn Manson, un témoignage sur l'expérience qui peut être vécue suite à la participation au parlement jeunesse, mais aussi des playlists, des poèmes, des montages photos, etc. Vous trouverez également le compte-rendu de la bibitive qui a eu lieu avant le congé de Pâques et qui a énormément plu aux Néos !

Vous aurez enfin le plaisir de lire les commentaires amusants des comitards sur l'année qui a eu lieu, ainsi que de lire quelques – que dis-je, des montages de dixits à la fin de ce dernier numéro.

Je me répète, mais je remercie encore tout le monde pour l'enthousiasme avec lequel vous avez reçu, lu et partagé les Grenouilles de cette année, ça nous a permis de rester motivés jusqu'au bout pour vous fournir du beau contenu <3

Mahé, pour la team Grenouille



Mot de la Présidente

Coucou petit batracien,

Nous y voilà, c'est la dernière grenouille de l'année et donc mon dernier mot. Pour commencer j'aimerais remercier ceux qui se sont investis dans le cercle cette année, que ce soient les comitards, les néos, les anciens ou les sympathisants, un grand merci à vous ! Sans votre investissement rien de ce que nous avons fait cette année n'aurait été possible et c'est grâce à vous que le cercle continue de vivre. Je remercie également tout particulièrement mon praesidium car sans eux je n'y serais jamais arrivée et je souhaite une excellente année et beaucoup de belles choses au praesidium et comité entrant, je suis sûre que vous allez gérer et j'ai vraiment confiance en la suite quand on voit l'investissement des nouveaux arrivants au cercle !

Nous avons également eu le plaisir d'accueillir des mercatos venus du FLTR et de l'adèle, c'était un plaisir pour nous de vous accueillir toute la semaine, on espère que vous avez passé de bons moments et que vous avez apprécié notre chère et tendre Bavik ainsi que la compagnie de nos membres du vrai philo, comme Luna l'a si bien dit elle-même !

Qui dit fin d'année dit beaucoup d'évènements, nous avons notamment eu la chance d'assister aux revues des différents cercles qui étaient vraiment toutes plus qualitatives que les autres, un grand bravo à tous les participants et organisateurs ! Nous avons aussi eu le plaisir de faire des soupers notamment avec la pharma qui nous ont organisé de sympathiques jeux olympiques de la gnôle, on s'est beaucoup amusés et on reviendra vous faire un coucou quand vous voulez. Le souper avec l'UESM a également beaucoup plu et on espère refaire des événements avec vous l'année prochaine !

Merci également à la team grenouille pour toutes vos publications très qualitatives tout au long de l'année, c'était un plaisir de vous lire chaque mois,

Merci à tous,

Marie Sauvage

Présidente 2021-2022





CARACTÉRISTIQUES

Nom :	Héritage
Rareté :	Légendaire
Dégâts :	Cinétiques
Type :	Fusil à pompe
Calibre :	Cartouche de précision
Source :	Raid Crypte de la Pierre 2 ^{ème} et 3 ^{ème} étape

LÉGENDE

Un mot unique est gravé dans le canon : « Wilhelmina-1 ».

STATISTIQUES

Impact :	70
Portée :	71
Stabilité :	49
Maniement :	73
Rechargement :	51
Aide à la visée :	68
Réserve de munition :	49
Zoom :	12
Direction de recul :	60
Intensité du rebond :	40
Chargeur :	6
Cadence :	65 cpm

PERK DU GOD ROLL



Alésage intégral :

- Portée +14
- Stabilité -9
- Maniement -5



Chargeur d'assaut :

- Cadence +5 cpm
- Stabilité +13



Reconstruction :

Cette arme se recharge toute seule au fil du temps, jusqu'à doubler la capacité du chargeur.



Recombinaison :

Les frags élémentaires augmentent les dégâts du prochain tir de l'arme.

APPRECIATION

Ce fusil à pompe est incroyablement efficace pour du DPS. Ses munitions de précision, sa portée colossale et son chargeur doublé grâce à la perk *reconstruction* en font un moyen de DPS constant et long. Combinez ça avec un deuxième fusil à pompe de précision comme le *Premier entré, dernier sorti* et vous obtenez le plus grand DPS possible dans Destiny. Cette arme est toujours un bonheur à sortir au vu de son rechargement automatique, plus besoin de s'embêter à recharger ! Apparue dans le raid *Crypte de la Pierre*, raid de l'extension *Au-delà de la lumière*, cette arme s'est très rapidement imposée comme un « must have » auprès des joueurs et une excellente motivation pour farmer le raid chaque semaine, dans l'espoir d'obtenir le fameux God Roll décrit plus haut.

LA NOTE

5/5
6

Articles

1. Petit conte au coin du feu

Par Dimitri Roosebeck

Il y a certaines histoires qui doivent être racontées, d'autres qui doivent rester secrètes...

Et finalement, il y a des histoires qui se racontent comme le vent qui souffle dans les branches, on l'entend au loin et il faut tendre l'oreille

Alors, écoutez !

Voici l'histoire de petits lutins malicieux,

Des êtres si minuscules que vous ne les avez jamais remarqués, pourtant, je vous assure, vous les avez déjà rencontrés !

C'est une fratrie de 5 petits bonhommes ;

Le premier est le plus fluette de tous, il a le regard affûté et ne laisse jamais rien lui échapper ! Il se nomme Rick

Le second est la sœur aînée, c'est elle qui commande ! Brave et juste, elle ferait tout pour protéger sa famille. Elle porte le nom de Uzia

Le troisième a un peu un air de brigand, il est maladroit et d'une grande loyauté, toujours prêt à soutenir les autres. On l'a affublé du nom d'Oblivion

La quatrième est une jeune fille casse-cou, toujours prête à se jeter dans la gueule du loup ! Elle reste également une incroyable optimiste et est toujours de bonne humeur ! Son nom est Marguerite

Le dernier est un peu bourru, un peu timide, pas toujours très assuré, c'est pourtant sur lui qu'on peut toujours compter. Il répond au prénom d'Arthur

Ces 5 frères et sœurs sont inséparables ! Ensemble ils écumant la ville dans un ballet parfaitement millimétré. Plus morose en Hiver, ils battent des ailes au printemps, voltigeant de chaumière en chemin, de bar en ballade, ... Partout où sont les gens, ils vont et ils viennent.



Leur dynamique est bien huilée ; tout d’abord Arthur repère 2 personnes, les signes ne le trompent jamais ! Alors Uzia prend les rênes et supervise la petite troupe, pour que l’alchimie soit parfaite. Elle envoie Oblivion et Marguerite murmurer à l’oreille de leurs cibles. Ceux-ci commandent, influencent, manigancent, provoquent, agitent pour que ces deux personnes se rencontrent et que tout se déroule selon leur plan. Arthur, lui, a le rôle le plus difficile ; dire quand ça ne marche pas, ou ne marche plus, ou encore quand ça ne marchera pas. Alors, ils s’en vont pour attirer d’autres personnes dans leurs filets...

Parfois ils leur arrive d’en faire un peu trop, au point de faire tambouriner les cœurs comme s’ils allaient s’emballer sans jamais s’arrêter, au point de faire fixer les yeux comme s’ils ne pourraient plus jamais regarder autre chose, au point que le cerveau disjoncte sous l’assaut incessant du corps et des pensées, ...

Parfois ils leur arrive de ne pas en faire assez, et de voir deux âmes s’éloigner. Une occasion manquée, un moment oublié... Une possibilité qui s’éteint, peu importe, personne, sauf eux, n’en saura rien...

Parfois, ils pensaient avoir raté quand la magie opérait, tout se mettait en place sans qu’ils n’y comprennent rien et les personnes se transcendaient, s’imbriquaient tout d’un coup, du chaos naissait l’harmonie.

Parfois, au contraire, ils pensaient avoir tout gagné, avoir parfaitement réussi leur coup quand tout s’écroulait. Ces grandes personnes avaient tant progressé, tant construit et pourtant tout s’envolait, tout se perdait comme des paroles dans une tempête. Ils les voyaient alors garder ce qu’ils avaient appris de plus précieux contre leur cœur, mais se perdaient de vue tous les deux.

Parfois, tout n’était que grâce et volupté, tout s’enchaînait comme une partition écrite par les Muses en personne. Tout était beau, tout était fluide, tout était lien. Ils ne pouvaient que les regarder tendrement, car ils savaient que malgré toutes les tempêtes, ces âmes resteraient connectées.

Parfois, il y avait des larmes et des pleurs, du sang et des blessures. Ils savaient alors qu’il était temps de partir, en espérant que ces personnes sauraient s’éloigner et se reconstruire... Ou qu’un miracle les réunirait à nouveau, sous une étoile plus favorable.



Parfois, ils se sentaient comme des capitaines de navire en plein Typhon. Ils tenaient la barre de toutes leurs forces, priaient tous les dieux et continuaient à naviguer dans cette mer d'angoisse en espérant revoir la lumière un jour... C'était les plus beaux moments, ce lever de soleil après la pluie.

Parfois, ils faisaient n'importe quoi ! Une touche de hasard, une touche de folie, une touche d'audace... Ça n'aboutissait pas toujours, mais quelle victoire quand c'était le cas !

Parfois, et même la plupart du temps, ils faisaient simplement de leur mieux. Essayant d'apporter le plus de bonheur, échouant souvent, mais n'abandonnant jamais, car chaque réussite, brève ou longue, apportait tellement à chacun que ça valait toujours la peine de se démener...

Ah ! Qu'ils sont magnifiques ces petits êtres ! Tellement importants, tellement essentiels...

La prochaine fois qu'ils croiseront votre route, n'oubliez pas de les remercier !

Arthur, Marguerite, Oblivion, Uzia, Rick



2. Marilyn Manson : Analyse esthétique.

Le choc comme en vue de critiquer la société post-moderne.

Par Quentin Dellisse

I. Introduction

Marilyn Manson est à la fois le pseudonyme d'un chanteur de métal et le nom de son groupe, créé en 1989 à Fort Lauderdale en Floride. La musique produite par Marilyn Manson est classée dans le genre « metal industriel » (Industrial Metal) et son style souvent qualifié de « shock rock » dans la presse anglo-américaine. Si la composition des morceaux est généralement le fruit d'une collaboration entre plusieurs membres du groupe, l'écriture des textes, la conception des livrets d'album, l'esthétique des clips et la scénographie des concerts émanent du chanteur Brian Warner. C'est à lui que je me référerai en employant le nom de Marilyn Manson. Artiste provocateur, il suscite de nombreuses critiques mais également l'idolâtrie de ses fans; la variété des réactions à son œuvre apparaîtra dans les sources secondaires utilisées dans ce discours. Les ouvrages publiés sur le chanteur sont généralement écrits par des journalistes, comme Charlotte Blum et Béatrice Nouveau, ou des auteurs non universitaires comme Gavin Baddeley, et destinés au grand public ; par conséquent, même lorsque leur propos va au-delà du simple panégyrique ou de l'attaque en bonne et due forme, les références y sont souvent imprécises et les citations sans origine ni contexte, notamment les extraits d'interviews du chanteur. Ce discours entend néanmoins aborder l'esthétique et le propos de Marilyn Manson avec une approche critique afin de mieux comprendre ce qui se joue dans la réception collective et individuelle de son œuvre.

2. Le choc comme esthétique

Une bonne illustration du « shock rock » est la représentation en live de la chanson « Antichrist Superstar » lors de la tournée internationale « Dead to the World » en 1997. Le symbole, qui orne les bannières au fond de la scène, appelé « shock logo » par Manson dans ses interviews, est un éclair qui évoque le symbole universel de l'électricité à haute tension, mais dont les couleurs et le graphisme rappellent surtout la croix gammée : le parallélisme est d'autant plus frappant que l'éclair ressemble à la rune viking Sieg, symbole de victoire utilisé par la police nazie pour former le « S » de SS. La gestuelle et



les vociférations du chanteur s'ajoutent à ce décor pour suggérer l'atmosphère des rassemblements nazis de Nuremberg. Le choc sonore se double ainsi d'un choc déontologique.

La provocation est un aspect central de la démarche artistique de Marilyn Manson. Celui-ci se plaît à bafouer les emblèmes de l'Amérique lors de ses concerts : il s'essuie le postérieur avec un drapeau américain, adopte le ton d'un prédicateur pour exhorter ses fans à consommer de la drogue, déchire des pages de la Bible, se scarifie. Ses clips contiennent également de nombreuses images à caractère blasphématoire: le chanteur prend de la cocaïne sur un exemplaire de la Bible (« (S)AINT ») ou se montre en Jésus couvert de sang, du vernis sur les ongles, du rouge sur les lèvres, le corps tatoué et les yeux révoltés (« Long Hard Road out of Hell »).

Mais le « shock rock » de Marilyn Manson ne se réduit pas à son aspect provocateur ; en effet, il ne recourt à une imagerie violente que pour la juxtaposer à son contraire. Cette démarche est révélée de façon programmatique par le pseudonyme du chanteur, qui marie le prénom de la star Marilyn Monroe et le patronyme du meurtrier en série Charles Manson, ainsi que dans l'androgynie cultivée par l'artiste tout au long de sa carrière. Dans le clip de la chanson « Long Hard Road out of Hel », Manson se dote de nombreux attributs féminins (cheveux longs, rouge à lèvres, bas à couture, pose cambrées...) tout en exhibant son torse d'homme et ses bras tatoués. Le caractère insolite de son apparence physique ne vient pas tant de sa féminité d'emprunt que du contraste qu'elle forme avec sa masculinité visible. Alors qu'on lui demandait s'il se considérait comme un travesti, Manson a répondu : « A transvestite is a man that dresses like a woman, but I think that I'm a composite of both male and female. I'm not trying to look like a woman – I'm trying to look like something that is both » (in Baddeley 93).

La réunion des contraires se traduit également par l'association de la beauté et de la laideur. Dans le clip de « Sweet Dreams », reprise de la chanson de Eurythmics, Manson apparaît vêtu d'une robe de mariée: plus que du travestissement, l'effet subversif vient du fait qu'il arbore cette robe blanche, signe de pureté, dans une atmosphère visuelle déliquescence soulignée par une focale très courte qui déforme les perspectives. Une telle association de la beauté et de la laideur engendre un rapprochement troublant entre Eros et Thanatos. Le chanteur joue consciemment de ce phénomène pour s'ériger en icône érotique et morbide: « People are bored because they've done everything they can do, so now the fear of death is the only thing that gets them excited. That's why people

have made me into some kind of sex symbol. I'm death on wheels, the way I look » (in Baddeley 107).

Manson remet en question les frontières de l'humain. Les clips du groupe regorgent de mannequins animés, d'humains machinisés, de créatures grotesques à mi-chemin entre l'homme et l'animal. Le clip de la chanson « Tourniquet » met en scène un mannequin joué par une actrice, le visage et le cou maquillés de façon à suggérer de la peinture qui s'écaille. Le mannequin n'a pas de jambes et repose sur un pied en bois, ce qui met en évidence son statut d'objet inanimé, mais il se déplace pourtant comme un être vivant. On ne sait dans quel sens interpréter cette créature hybride, femme devenue objet ou mannequin qui a pris vie. Dans le clip de « Long Hard Road out of Hell » apparaissent des sœurs siamoises habillées et coiffées comme des poupées. Outre leur condition qui interroge les limites de l'identité individuelle, leur allure interroge également la différence entre l'humain et le non-humain : les sœurs siamoises-poupées semblent être de vraies petites filles car l'expression de leur visage n'est pas exactement identique.

L'esthétique du choc que développe Marilyn Manson ne se réduit pas à des provocations gratuites. Le groupe cultive le choc sonore dans la tradition du heavy metal et le choc déontologique par le culte appuyé de l'interdit, mais aussi le choc ontologique en soulignant l'instabilité des repères biologiques et identitaires de l'humanité. Cette esthétique accompagne un propos complexe tissé de références artistiques, littéraires, historiques, religieuses et ésotériques, développées au fil de huit albums produits entre 1994 et 2009, de plus d'une vingtaine de clips et de tournées à la scénographie élaborée. Le noyau de ce corpus foisonnant est constitué par trois albums qui forment une trilogie et narrent, en ordre inversé, la vie et l'évolution de trois personnages avatars du chanteur, ici en un hommage assumé à David Bowie: *Antichrist Superstar* (1996), *Mechanical Animals* (1998) et *Holy Wood – In The Shadow of The Valley of Death* (2000).

Antichrist Superstar

Antichrist Superstar est le récit d'une transformation, celle d'un garçon appelé métaphoriquement « wormboy », étouffé par une éducation religieuse et conformiste semblable à celle que Brian Warner a reçue à la Heritage Christian School, à Canton dans l'Ohio. Le leitmotiv du ver de terre est inspiré à Manson par sa lecture de Nietzsche pour qui cet animal représente l'état premier, le stade végétatif de l'être. Dans la première chanson de l'album, « Irresponsible Hate Anthem », le wormboy avoue vivre dans l'ignorance de soi: « I am the animal who will not be himself / I am the idiot who will not



be himself». Au cours d'un développement en trois cycles, l'album raconte la métamorphose du garçon-ver de terre en une créature puissante et destructrice, libérée de toute influence extérieure: l'antéchrist superstar. La filiation avec L'Antéchrist, l'imprécation anti-christianisme de Nietzsche est affichée.

Sur le livret figurent des références à la numérologie kabbalistique, l'astrologie et la taromancie. À chaque membre du groupe se trouvent associés un symbole astral, des lettres hébraïques signifiant Jéhovah dans le désordre, la valeur numérale de ces lettres dans la Kabbale ainsi que leur rapport avec une carte du Tarot. Le chanteur porte le signe du capricorne accompagné des lettres HHV ; celles-ci correspondent au chiffre 9 qui, dans le tarot, désigne l'Ermitte. Cet arcane représente la capacité de juger par soi-même, mais il peut aussi signifier le contraire si la carte est tirée à l'envers : l'Ermitte incarne les deux extrémités du parcours du wormboy.

Cycle I. «The Heirophant»

«Le Hiérophante», titre du premier cycle de l'album, est également un arcane du Tarot. Celui-ci convoque le pouvoir de la religion, de l'éducation et de la morale, ou à l'inverse le rejet des valeurs établies, l'anarchie et la rébellion. C'est le premier volet de la transformation du ver de terre qui s'opère en réaction à l'éducation qu'il a subie. Méprisant ses semblables, tout particulièrement les gens beaux, sains, conformes aux attentes sociales («The Beautiful People»), le ver aspire à s'élever au-dessus d'eux. Mais, déjà, «Tourniquet» préfigure la nostalgie de l'innocence qu'il est sur le point de perdre:

*I wrapped our love in all this foil Silver tight like spider legs
I never wanted it to ever spoil
But flies will always lay their eggs*

Le motif des insectes est récurrent dans le propos et l'esthétique de Manson. Leur grouillement, présent dans de nombreux clips (« Dope Hat » et « Tourniquet » notamment) suggère la porosité de l'épiderme, et ainsi la fragilité du corps humain. Image de putréfaction et de dégénérescence, les mouches signalent ici la corruption qui tôt ou tard détruit toute forme de candeur. À ce stade, le ver se veut être le protecteur de la personne qu'il aime ; il en est le « tourniquet », c'est-à-dire le garrot servant à arrêter l'hémorragie. Mais son amour est rejeté (« You never ever believed in me ») ; il inverse donc son chemin et devient destructeur. Le processus de métamorphose se met en place dans le deuxième cycle de l'album.



Cycle II. «Inauguration of the Worm»

Le jeune garçon de «Cryptorchid» est encore à l'état végétatif: chez les animaux comme chez les humains, le cryptorchidie désigne la rétention des testicules dans l'abdomen. Cependant, une puissance destructrice croît déjà en lui. Elle n'est pas sans l'effrayer, comme le montre la chanson «Wormboy»: «Oh no, it is everything they said it was / Oh no, I am all the things they said I was ». Lorsque la métamorphose s'opère, le ver devient un «ange aux ailes encroutées» («Angel with the Scabbed Wings»). Sa naissance annonce l'Apocalypse:

The moon has now eclipsed the sun...

The angel has spread its wings...

The time has come for bitter things...

Les paroles de «Cryptorchid» montrent que la métamorphose est subie autant que choisie : « When the worm consumes the boy / It's never considered rape ». Dans « Deformography », l'entité corrompue qui possède l'enfant et accomplit la transformation s'exprime à la première personne. Elle a justement la forme d'un insecte :

I fell into you and I'm on my back

An insect decaying in your little trap

I squirm into you, now I'm in your gut

I fell into you, now I'm in a rut

La parenté entre la « déformographie » et une possession maléfique contredit le thème de la pensée libre, de l'émancipation qu'est censée apporter la métamorphose: l'album entier est teinté de cette ambivalence.

Cycle III. «Disintegrator Rising»

Dans le troisième et dernier cycle, le protagoniste trouve sa pleine puissance : il est désormais « Man That You Fear », vengeur et cruel. Mais sitôt l'apogée atteinte, la chute s'amorce dans « The Minute of Decay » : « There is no cure for what is killing me / I'm on my way down ». Dans «The Reflecting God», l'antéchrist découvre la solitude de celui qui est devenu son propre Dieu: «I went to god just to see, and I was looking at me». Il en perd le désir de vivre: « Without the threat of death / There's no reason to live at all ».

L'album contient enfin une chanson cachée, la piste 99, qui le clôt sur un constat pessimiste :

I have tried to save you, but I cannot come to save you

[...]

God will grovel before me. God will crawl at my feet. These are the dying years.

En numérologie, le nombre 99 désigne la fin du cycle vital. La victoire sur Dieu est un triomphe amer: la genèse de l'antéchrist s'achève sur une solitude absolue, un désert de sens : c'est le nihilisme.

À la morbidité de la musique répond celle du thème de l'œuvre. Le titre de l'album est une annonce inversée, celle de la résurrection de Manson en antéchrist et d'une Apocalypse métaphorique; il s'agit de faire s'effondrer le système de valeurs artificiel qui muselle et entrave les individus pour conduire à la naissance d'êtres libres et autodéterminés:

Cet album doit amener l'Apocalypse, que je vois depuis toujours comme un Armageddon mental. Cela reprend l'idée de tuer les vieilles mentalités, et de renaître en autant d'individus uniques et croyant plus en eux-mêmes. [...] Je ne veux pas la destruction du monde ou de l'Amérique. Il faut juste repartir à zéro d'un point de vue moral. Se construire sa propre éthique est beaucoup plus terrifiant que la fin du monde pour le commun des mortels. (in Blum 36)

Manson s'attaque au conformisme délétère de la société américaine. Il rejette la responsabilité de la transformation de son avatar sur le monde dans lequel il a été élevé : « You built me up with your wishing hell / [...] Whose mistake am I anyway ? » (« Antichrist Superstar »). Cette critique de la société s'est enrichie avec le second album de la trilogie, *Mechanical Animals*.

Mechanical Animals

Dans ce nouvel opus, le strass remplace les ténèbres et le *glam rock* le *heavy metal*. Les rythmes sont plus lents que dans *Antichrist Superstar* et la voix du chanteur plus posée. Celui-ci revient sous les traits d'Omega, *rock star* extra-terrestre dont le groupe s'appelle « The Mechanical Animals », sur le modèle de l'avatar de David Bowie, dans *Ziggy*



Stardust and the Spiders from Mars. Avec ses cheveux rouges, sa combinaison en lamé et ses *platform boots* assorties, Manson s'inscrit dans l'héritage des années 1970 londoniennes. Omega a deux visages, celui de l'hermaphrodite que l'on voit sur la couverture de l'album, créature mélancolique et introspective, et celui de la *rock star* que l'intérieur du livret dévoile. Les chansons relèvent de l'une ou l'autre de ces deux faces de l'avatar et constituent deux séries distinctes, bien que celles-ci ne soient pas organisées sous forme de cycle.

Le titre de l'album évoque la machinisation et la robotisation des humains, métaphores de l'abrutissement exercé par la société de consommation. Manson stigmatise tous les moyens par lesquels les individus cherchent à fuir l'angoisse existentielle. Dans «Great Big White World», le premier titre, il dénonce à la fois l'absurdité et l'hypocrisie du dogme chrétien, par le biais d'un jeu de mot sur le verbe «miscarry», qui non seulement évoque la fausse-couche, mais aussi suggère l'échec du projet chrétien, voire l'inexistence du Christ: «Mother Mary miscarry / But we pray just like insects». Dans «Coma White», dernière chanson du disque, il met en évidence l'illusion qui pousse à la prise de drogue: «[...] all the drugs in this world / won't save her from herself». Dans «I Don't Like the Drugs – but the Drugs Like Me», le chanteur brocarde le conformisme des comportements et de la pensée. Dans le clip de la chanson, ses cheveux blancs et ses yeux rouges renvoient à la description du Christ dans le livre de l'Apocalypse: «His head and his hairs were white like wool, as white as snow; / and his eyes were as a flame of fire» (*King James Bible*, Revelation, I, 14). Les premiers plans montrent une crèche avec des rois mages. La naissance du Christ est au cœur de l'album: pendant la tournée qui a suivi la sortie du disque, l'introduction des concerts était intitulée «Inauguration of the Mechanical Christ». De même qu'*Antichrist Superstar* narrait la résurrection de Manson en Lucifer, *Mechanical Animals* représente la résurrection du chanteur en Jésus-Christ – mais un Christ moderne, perversi et objet de voyeurisme, dans une société avide de spectacle :

Instead of saying I'm the opposite of Christ, now I can say I'm the same thing as Christ. Because in the end, the characters of Marilyn Manson or Christ – or Lucifer, for that matter – all end up being the same. We each represent something that America wants, and maybe needs, in order to keep itself going. (in Scapelliti 75)

Tout comme la religion, la télévision et les célébrités sont des drogues dont le public a besoin pour se divertir de la difficile condition humaine. Dans le clip de «I Don't Like the

Drugs», Manson porte une immense croix faite d'écrans de télévision, faisant valoir que les médias sont devenus le nouvel opium du peuple. Des enfants aux yeux immenses et sans paupières, assis devant un téléviseur, personnifient la fascination aussi bien que l'absence de défense d'individus immatures, face aux contenus ignobles et insipides que la société du spectacle déverse continuellement dans leur esprit.

Omega est à la fois lucide et partie prenante de ce culte du divertissement. Cela s'incarne dans ses deux visages, l'hermaphrodite extra-terrestre et la rock star dont le clinquant n'a d'équivalent que son vide intérieur: «I'm as fake as a wedding cake [...] I've got nothing inside» («New Model n° 15»). La chanson «Rock Is dead» déclare l'inanité d'une rébellion par le rock:

Rock is deader than dead

Shock is all in your head

Your sex and your dope is all that we're fed

So fuck all your protests and put them to bed

Ces paroles sont une mise en abyme ironique. L'efficacité de la chanson en contredit le propos avec une ambivalence caractéristique de Manson : il réaffirme le pouvoir du rock dans le même temps qu'il en dénonce la vacuité. Le chanteur a explicitement déclaré que sa propre démarche depuis *Antichrist Superstar* avait fait l'objet d'une récupération commerciale – non sans son accord, voire son active participation, ce qui prolonge l'ambivalence évoquée plus haut :

Back when I started performing, I thought, just like anyone who starts a revolution, that I could change things. What I learned was that my revolution has become another product. It's not gonna change the world. It's just gonna be another thing the world exploits for its own purposes. (in Scapelliti 76)

En apparence moins noir qu'*Antichrist Superstar*, *Mechanical Animals* dresse pourtant le portrait sombre d'une humanité qui n'assume pas sa condition. Puisque même la rébellion est récupérée par la société du spectacle, il reste peu d'espoir pour le genre humain au sein de la société du divertissement.

Le troisième volet de la trilogie, *Holy Wood – In the Shadow of The Valley of Death* était prévu dès l'écriture de *Mechanical Animals*. Cependant, un événement imprévu allait enfléchir considérablement le contenu: il s'agit du massacre de Columbine. Le 20 avril 1999, Dylan Klebold et Eric Harris, deux adolescents, ouvrent le feu sur leurs camarades



au lycée de Columbine à Littleton dans le Colorado. Ils font quinze morts et de nombreux blessés avant de se tuer. L'Amérique cherche immédiatement un bouc émissaire à qui faire porter la responsabilité de ces meurtres. On trouve dans les affaires des deux garçons quelques albums de Marilyn Manson ainsi que des groupes Rammstein et KMFDM. Ces musiciens, en particulier Manson, deviennent aussitôt la cible de la haine du public américain. Le chanteur fait alors figure de véritable bouc émissaire. Le propos de René Girard dans *La Violence et le sacré* se voit illustré par la fureur verbale collective qui se déverse sur lui :

En détruisant la victime émissaire, les hommes croiront se débarrasser de leur mal [...]. [Ce] mécanisme, celui de la victime émissaire, [...] dissimule aux hommes la vérité de leur violence. Cet optimisme pourrait bien constituer la pire des méconnaissances. [...] (Girard 121)

La «chasse aux sorcières», selon les termes de Girard, qui se déclenche contre Manson est d'une rare agressivité. L'artiste, vilipendé par la presse, reçoit des menaces de mort et doit annuler de nombreux concerts. Cependant, il refuse de se prêter au mécanisme sacrificiel théorisé par Girard et décide au contraire de mettre en lumière la violence inconsciente qui anime ses détracteurs. Pour ce faire, il se retire chez lui pendant trois mois et compose sa réponse : ce sera le troisième album de la trilogie.

Holy Wood – In The Shadow of The Valley of Death

Alors qu'*Antichrist Superstar* était composé de trois cycles et *Mechanical Animals* de deux univers alternés, *Holy Wood* se divise en quatre parties qui correspondent chacune à une lettre du nom «Adam»; Adam Kadmon, l'interprétation mystique de l'*imago dei* dans la Kabbale, est en effet le nouvel avatar de Manson. Le titre de l'album est une citation déformée du psaume XXII, 23 : « Yea, though I walk through the valley of the shadow of death, I will fear no / evil : for thou art with me ; thy rod and thy staff they comfort me ». Sur la pochette (dont l'illustration a été censurée aux États-Unis, l'image du dos de l'album ayant été substituée à celle de la couverture), Manson se représente à nouveau en figure christique, mais cette fois-ci en martyr crucifié, proche de la décomposition. Son absence de mâchoire fait songer à la censure liée à la campagne de dénigrement dont il a été l'objet. Par cette représentation, Manson évoque l'Agneau de Dieu qui prend sur lui les péchés de l'humanité. Cependant, le chanteur n'endosse pas ce rôle de bonne grâce; s'il envisage le sacrifice de soi, c'est dans un but de vengeance et non de rachat des péchés d'autrui : « I'd kill myself to make everybody pay » («Coma Black»). Au début

du clip de «Disposable Teens», Manson apparaît sous les traits d'un monstre aux dents de fer qui sort des eaux, évoquant à la fois la quatrième bête des visions de Daniel et la première bête de l'Apocalypse. Pour sa première apparition à l'écran depuis la chasse aux sorcières post-Columbine, l'artiste se présente en monstre tout-puissant qui s'élève jusqu'à une hauteur inhumaine, écrasant symboliquement ceux qui l'ont accusé.

Un concept clé de *Holy Wood* est celui de «celebritarianism», mot forgé par Manson sur le modèle de «vegetarianism» pour signifier la propension du public à se nourrir vampiriquement des célébrités. Selon Manson, qui littéralise pour mieux subvertir, l'archétype de ce phénomène est le Christ, dont les disciples mangent la chair et boivent le sang lors de l'Eucharistie. Pour rappeler cet élément de la liturgie chrétienne, dans le clip de «Disposable Teens», le chanteur se montre allongé tel un gisant sur une table ; les personnages qui l'entourent évoquent les apôtres dans les représentations de la Cène par les peintres de la Renaissance italienne. L'adjectif «celebritarian» apparaît dans la chanson «The Fall of Adam» :

*The Abraham Lincoln town cars
Arrive to dispose of our king and queen
They orchestrated dramatic new scenes
For celebritarian needs*

Le roi et la reine dont il est question sont John Fitzgerald et Jackie Kennedy. Le président Lincoln est également présenté comme objet d'adoration par le biais de la commercialisation de voitures qui portent son nom. Dans la chanson «Lamb of God», Manson assimile Kennedy, président idolâtré que sa mort prématurée a transformé en martyr, au Christ :

*There was Christ in the metal shell, there was blood on the pavement
The camera will make you god, that's how Jack became sainted
If you die when there's no one watching, your ratings drop and you're forgotten
If they kill you on their TV, you're a martyr and a lamb of god*

La mort de Kennedy et son exploitation par les médias sont une véritable obsession chez Manson. Il aborde le sujet dès *Mechanical Animals* dans la chanson «Posthuman» et dans six titres de *Holy Wood*. Il représente l'assassinat de Kennedy dans le clip de «Coma White» (*Mechanical Animals*). Pour accentuer le parallèle entre Kennedy et le Christ,



Manson met en scène une crucifixion de l'homme d'État. Il critique ainsi le rapport malsain du public à la célébrité en même temps qu'il s'érige en superstar par son incarnation simultanée de deux hommes élevés au rang de Dieu: l'ambivalence du propos est caractéristique de sa démarche.

Le cannibalisme sous-jacent à l'adoration de Kennedy par le peuple est exprimé dans la chanson « GodEatGod » :

Dear god the paper says you were the king in the black limousine

Dear John and all the king's men can't put your head together again [...]

Dear god the sky is as blue as a gunshot wound

Dear god if you were alive you know we'd kill you

L'adoration se mue ici en pulsion meurtrière. Le public vénère des idoles dont il rêve de s'emparer, au besoin en se repaissant du spectacle de leur mort.

Dans *Holy Wood*, Manson aborde également le sujet de Columbine. Il accuse l'hypocrisie d'une société qui cultive simultanément la violence et la bigoterie: «Some children died the other day, we fed machines and then we prayed» (« The Nobodies »). Il stigmatise la décadence de la civilisation occidentale : « Multiply your death, divide by sex, add up the violence and what do you get? [...] / We are all just stars on your burning flag » (« Burning flag »).

Holy Wood constitue un réquisitoire musical, verbal et visuel d'une grande force. Néanmoins, c'est avant tout grâce au documentaire de Michael Moore *Bowling for Columbine*, sorti en 2002, que Manson a pu se racheter aux yeux de spectateurs du monde entier. Le cinéaste y dénonce le lobby des armes à feu comme le véritable responsable des meurtres et permet au chanteur de s'expliquer publiquement en lui demandant une interview. Manson analyse le mécanisme du bouc émissaire qui lui fait porter la responsabilité des maux de la société, ajoutant que l'acharnement des médias sur son cas a permis d'éviter certains sujets polémiques tels les bombardements au Kosovo et l'affaire Monica Lewinski avant l'élection présidentielle de 2000. À la question finale de Michael Moore : « If you were to talk directly to the kids at Columbine or the people in that community, what would you say to them if they were here right now? », le chanteur répond: « I wouldn't say a single word to them. I would listen to what they have to say, and that's what no one did. »

3. Conclusion

J'écoutais beaucoup Marilyn Manson lorsque j'étais dans ma période d'adolescent rebel. Je pense que mon cynisme vient de l'influence que ses albums ont pu avoir ainsi que mon nietzschéisme notoire. A défaut de vous dire : « sa en di lon sur notre societer », le discours de Marilyn Manson nous met en garde du malaise dans la culture (Freud) omniprésent, au lieu de vivre comme des derniers hommes dans notre contentement de nous même dans une société dont le but existentiel a remplacé le but théologique. Il est temps que l'Homme trouve son propre but et qu'il arrête d'être un simple produit de consommation abruti par la culture et les médias sans pour autant dire qu'il faut être contre la société en soi. Devenez qui vous êtes, pas ce que la société veut que vous soyez.



3. Une expérience du Parlement Jeunesse (et pourquoi tu devrais tenter d’y participer)

Tristan Arickx

En ce début d’année 2022, j’ai eu l’opportunité de participer à la XXVème simulation parlementaire du Parlement Jeunesse de la Fédération Wallonie-Bruxelles. J’aimerais profiter de ces quelques paragraphes pour parler de comment j’ai vécu cette expérience, tant humaine que réflexive, et d’encourager le lecteur à tenter sa chance et de postuler pour, si le processus de sélection le veut, participer à l’édition de l’année prochaine.

Un bref historique

L’histoire du Parlement Jeunesse de la Fédération Wallonie-Bruxelles commence en vérité Outre-Atlantique, au Québec, où une telle simulation parlementaire existe depuis rien de moins que 1949. C’est un étudiant belge, ayant eu l’occasion d’y participer, qui tentera d’importer le concept en Belgique, plus particulièrement en entrant en collaboration avec l’alors Conseil de la Communauté Française, ce qui donnera finalement lieu à une première édition en 1997.

Depuis, chaque année a lieu une simulation au sein de l’hémicycle de la Fédération Wallonie-Bruxelles, et l’initiative née d’ailleurs a produit sa propre progéniture : en Belgique, avec le Vlaams Jeugd Parlement, l’équivalent néerlandophone du PJ, et le Jeugd Parlement Jeunesse, qui en est simplement l’équivalent fédéral ; ou ailleurs, comme avec nos amis d’Italie ou de Suisse. Ce caractère international est extrêmement valorisé au sein du Parlement Jeunesse, et il est commun d’avoir des délégations étrangères invitées, ou d’envoyer des participants faire l’expérience d’autres simulations. Elles ne sont pas nécessairement toutes récurrentes, à l’exception bien sûr des deux autres simulations belges, et surtout du Parlement Jeunesse du Québec, avec lesquels nous échangeons des délégations de cinq personnes chaque année.

Mais du coup, on fait quoi au Parlement Jeunesse ?

La simulation parlementaire nous place dans le fictif pays de la Pégionie, afin de mettre entre relative parenthèse le monde réel et éviter les interférences dans les débats, mais qui rentre relativement dans le cadre institutionnel, culturel et social de la Belgique – le caractère fédéral en moins. Lors de la semaine au PJ sont discutés quatre projets de décrets, présentés par des membres occupant la fonction de ministre, et pouvant porter



sur à peu près n'importe quel sujet sociétal mais sont toujours conçus de façon à ce que les débats soient animés.

Il existe deux rôles, en dehors de l'équipe, que peuvent occuper les participant·e·s : député·e ou journaliste. Les député·e·s sont ceux qui discuteront des projets de décrets, les amenderont et les voteront. Ce sont ces dernier·e·s qui siégeront dans l'hémicycle. Les journalistes quant à eux seront chargés de réaliser un journal papier, l'écho parlementaire, et un journal télévisé. Ils auront à cœur de mettre en exergue les problèmes, comme les qualités des projets de décrets et alimenteront à leur manière les débats en hémicycle.

Les député·e·s sont, après des premières discussions le lundi dans l'hémicycle du Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, divisé·e·s le mardi en quatre groupes qui vont amendés les décrets afin de – si tout se passe bien – les améliorer. Ceux-ci seront à nouveau présentés devant l'ensemble des député·e·s en chambre d'amendement pour à nouveau être modifiés, avant d'être soumis à de derniers débats qui mèneront à un vote décidant si les dits décrets seront adoptés ou non. Ces dernières phases occupent amplement le reste de la semaine.

A côté de cela, c'est une immersion totale dans l'ambiance étant donné que les participants sont hébergés dans une auberge de jeunesse bruxelloise (le Sleep Well pour ceux qui connaissent). Tout moment de vie est donc toujours centré autour de la simulation et de ses participants pour l'entièreté de la semaine.

Mon expérience

Un petit disclaimer s'impose ici. Au moment de la semaine de simulation du PJ de cette année, les mesures covid étaient encore assez lourdes, en tout cas au sein de l'hémicycle, qui ne permettait l'accueil que de 50 personnes, contre les environs 100 participants. La simulation a dû être adaptée à ces normes en étant divisée en deux, à savoir deux jours et demi pour 50 participants travaillant sur deux décrets. Donc hélas, je n'ai pas pu vivre la chose au complet, mais tout de même, cela reste une excellente expérience.

Le Parlement Jeunesse, c'est une expérience humaine particulièrement riche. Si la grande majorité des participants sont des étudiants à l'Université, ils apportent tous l'unicité de leur parcours de vie. En bref, ce sont de belles rencontres avant tout. D'autant plus cette diversité apporte aux débats une richesse tout à fait remarquable. De plus, le PJ, ce n'est pas que les discussions argumentées, à l'auberge où l'on est logé, il y a tout un tas de



moments où bien s’amuser : repas, soirée et autres joyusetés pour occuper les moments où nous ne sommes pas occupés.

Pour quelqu’un comme moi qui a du mal à prendre la parole dans un environnement qui n’est pas familier, les débuts étaient un peu difficiles. Surtout que l’hémicycle, c’est un environnement qui peut rapidement générer une certaine pression. Non seulement en ce que c’est un lieu important, mais aussi le fait que prise de parole implique de parler dans un micro, et avec de sympathiques caméras renvoyant notre belle frimousse sur des écrans géants. Plus le bonus que le temps de parole se doit d’être limité pour que tout le monde puisse intervenir. Autant dire que la première fois, j’ai eu un peu de mal à pas me perdre. Néanmoins, à force de prendre son courage à deux mains, on prend vite le goût à la chose, surtout que l’ambiance est d’encourager le débat, donc tout avis se verra toujours écouté. Au bout du compte, je me suis retrouvé tellement passionné par les discussions que je voulais toujours prendre à nouveau la parole. Et quelle satisfaction de voir de nombreux députés applaudir – en langue des signes, comme il est de coutume au PJ – après une intervention leur ayant paru particulièrement pertinente.

Au final, je suis ressorti du PJ grandi, plus sûr de moi, plus posé, réfléchi et confiant lors de prises de paroles, peu importe le cadre. C’est également plein de bons souvenirs et de réflexions sur des sujets sociétaux qui m’occuperont encore longtemps la tête.

C’est tentant ton truc, autre chose que je devrais savoir ?

La bouffe payée par la FWB est très bonne. Bonne affaire pour les rats !

Plus sérieusement, je ne peux que recommander à chacun d’au moins tenter de participer à l’expérience. Il n’y a que du positif à en tirer. Moi je ne demande qu’à le refaire, mais paraît-il que je suis à la limite d’âge, ce qui est bien triste. Donc fais-moi plaisir et fais-le à ma place, que ce soit comme journaliste ou comme député-e ! L’ambiance en hémicycle, c’est quelque chose d’exceptionnel, et puis c’est une expérience qui passe bien sur un CV et les photos de toi au Parlement, c’est beau sur un profil Facebook.

Les candidatures sont généralement ouvertes aux alentours du mois de septembre et se terminent en novembre, n’hésite pas à suivre le PJ sur ses réseaux pour être tenu au courant. Ce qu’ils aiment bien dans la sélection, ce sont les lettres de motivation bien originales, et créatives. Ne fais pas un CV complet, mais montre qui tu es dans ces lettres. Qu’est-ce qui t’intéresse, qu’est-ce que tu peux apporter dans ta particularité, et est-ce



que tu peux être quelqu'un de bien bien fun, c'est ça qui permet de tirer ton épingle du jeu.

En bref, le PJ, c'est la vie, fais-le et tu ne le regretteras pas. Plutôt le contraire.

Pour plus d'information :

Le site web du PJ : <https://www.parlementjeunesse.be/>

La page Facebook à suivre : <https://www.facebook.com/parlementjeunesseWB/>



4. Les feux de forêts, la société brûle à la vitesse de sa bêtise

Nous sommes en guerre, en guerre contre la nature *pause dramatique*.

Il est important de noter que la forêt se définit, selon la FAO, comme un peuplement d'arbustes, d'arbrisseaux et d'arbres dépassant cinq mètres de haut et présentant un couvert (projection des houppiers) de plus de 10% sur une superficie minimale de 0,5 ha.

Cependant, pour la société, la forêt dépasse cette notion, elle prend part dans un cadre culturel et sociologique important. Plusieurs mythes et créatures surnaturelles sont apparus et ont évolués avec les croyances et les cultures. La forêt, en raison de sa taille et longévité, a grandement influencé l'imagination des cultures déjà dès la préhistoire. Bien que vivante, la forêt n'est pas mobile au sens entendu par l'homme. Elle était pleine de mystère suite à cela. Son côté nourricier et sauveur n'était pas non plus à négliger. La forêt a fait naître l'idée que les divinités ne vivaient pas seulement dans les cieux mais sur terre également. Les premiers actes religieux liés à la forêt prennent place dans le bassin méditerranéen. On associe à la forêt le cycle de la vie et de la mort mais également le renouveau et la renaissance au printemps ceci donnant l'impression et donc la croyance de la vie éternelle. On retrouve encore actuellement l'arbre comme un symbole religieux fort dans de nombreuses religions. En république démocratique du Congo, les populations décochent le tissu avec des bouts d'écorces pour symboliser le mouvement, la vie, le son et la forme du monde forestier parce que bien que sédentaire, la forêt est en mouvement perpétuel. Dans la mythologie grecque, on retrouve l'arbre également dans le mythe de Daphné qui se transforme en laurier lorsqu'elle est poursuivie par Apollon. Dans la culture celte, on retrouve le symbole de l'arbre de vie qui reliait la terre et le ciel. Dans la culture norvégienne, le frêne géant reliait et protégeait les mondes. Dans la religion catholique, on retrouve fréquemment la présence de rameaux et de bois dans les rituels. Dans certaines cultures du Proche-Orient, on tatoue un arbre pour stimuler la fertilité de la femme. En Inde, les femmes attachent des mouchoirs rouges aux arbres pour conjurer la fertilité mais on y plante également des couples d'arbres côte à côte également pour la fertilité. Le grand baobab a également une valeur magique liée à son système racinaire. Depuis des centaines d'années, la forêt est un lieu de culte, de rituels et de recueillement.

Pour nous centrer sur l'idée des feux de forêts, il est important de noter qu'un feu de forêt est un incendie qui se propage sur une étendue boisée. Il peut être d'origine

naturelle ou humaine. Par souci écologique, il existe des zones où les feux contrôlés sont réalisés pour éviter des incendies incontrôlés ou pour maintenir certains habitats. Certains peuples autochtones ont géré pendant plusieurs milliers d'années les risques d'incendies en Australie en réalisant des brûlis en adéquation avec les écosystèmes. Ces brûlis s'inscrivaient dans une approche prenant en compte la faune et la flore. La remise en cause des feux préventifs s'explique en partie par un manque de compréhension des écosystèmes et de leurs cycles. On veut bien faire mais on ne sait pas comment donc on le fait mal.

Durant les deux derniers siècles, la forêt a perdu une grande partie de sa place dans les croyances populaires et a laissés place à une vision plus structurée et protégée de celle-ci. Avec ce changement de gestion sont apparu un certain nombre des machines de plusieurs tonnes qui sont installées sur des sols fragiles et déjà peu fertiles ce qui n'avantage pas l'écosystème. Nous avons envie de gérer le milieu mais pas en suivant son fonctionnement, en imposant le nôtre. En parallèle avec le milieu forestier, on voit également apparaître des machines dans le milieu agricole. Le but est de faire mieux et plus vite. On en vient à oublier que la nature évolue dans son temps et non au rythme de l'homme. On exploite de plus en plus et de moins en moins respectueusement. On ferme petit à petit les yeux sur ce qui se passe à l'étranger et on ouvre nos frontières. L'économie prend le dessus sur la façon de penser qui était depuis plusieurs générations basée sur la communion avec la nature, la protection et les cycles naturels. L'homme est pressé, il veut tout et tout de suite, consomme plus que de raison. Cette impression de contrôle sur la nature ne l'alarme pas, il ne se soucie plus de ce qui est bon mais de ce qui est bon pour lui. Il en vient à se demander ce qui est bon tout simplement et en vient à sa vue égoïste du bien personnel.

Cette évolution va de pair avec l'évolution sociétale des mœurs. La vénération de la forêt a encore lieu dans certaines traditions mais tend à disparaître de plus en plus dans les années passées et à venir. Un espoir pour cette part de notre culture est le langage et les légendes. Cela laisse à penser que la protection actuelle de nos forêts découle de ces traditions ancestrales et de la façon dont elle est perçue. Petit à petit, on cherche à tout maîtriser et à agir comme on pense le mieux sans savoir réellement de quoi il en retourne. Dans le passé, les populations avaient tendance à s'installer dans des localisations sûres, sans risques apparents pour leur ville et leurs installations. Avec la croissance démographique, l'impact de l'homme sur les écosystèmes n'a fait qu'augmenter. L'homme s'est installé dans des zones sismiques, dans des zones volcaniques, des zones



à risques de tsunamis et plus encore. L'impact que l'homme a sur la forêt a également évolué.

Dans sa gestion de plus en plus précise, de plus en plus mécanisée, les hommes ont détruit les sols et la forêt durant plusieurs dizaines d'années, visant un but commercial et négligeant l'impact qu'ils avaient sur ces lieux de cultes. On voit apparaître un partage de la forêt, des experts naissent toutes les secondes et les politiques, souvent incompétentes dans le milieu forestiers, se plient à l'avis du public. Actuellement, l'impact du public sur les milieux naturels est énorme en termes de destruction de la nature. Rien que le passage dans la forêt, hors d'un sentier crée un dérangement de la faune et un tassement du sol qui n'est pas bon pour la flore. Cet effet de direction vers la forêt et autres espaces naturels est une réaction au cloisonnement de la ville et le manque d'espace vert. Suite à l'exode rural d'il y a quelques dizaines d'années, une pression s'exerce sur nos forêts. L'homme est indécis mais surtout pense mieux savoir.

Durant les 20 dernières années, un mouvement de protection de la forêt a surgi avec l'avènement du sauvetage de la planète. L'homme se croit tout puissant et pense détruire la terre et donc se prend petit à petit pour le Dieu qu'il n'est pas. On voit surgir des dictateurs de bonne conscience qui vont mieux savoir et cette idée que l'homme peut tout sauver. En forêt, cela se traduit par des pétitions contre la coupe des arbres. Donc, un public qui se promène hors des chemins, qui crée des tassements et des dérangements de la faune, pense qu'il va sauver ce qu'il détruit en empêchant la coupe des arbres. Sans coupe d'arbre, la forêt va être fermée au public car c'est un espace dangereux mais ça, on ne le dit pas, si on ferme les yeux, ça n'arrivera pas. Cet exemple reflète cette caractéristique humaine actuelle de contradiction et de méconnaissance. On voit beaucoup dans la période dans laquelle nous évoluons un besoin d'être entendus en tant qu'individus et pour ça, on est prêt à faire du bruit. La société ne se classe plus comme des groupes mais comme des individus, pleins de connaissances trouvées sur le net et écoutant ceux qui crient le plus fort. Je pense qu'on peut avoir un avis sur tout, mais faut-il, sans réelle connaissance sur le milieu, imposer son avis à la société ou écouter les gens qui, ayant pris connaissance de plusieurs axes et points de vue du sujet, auront une expertise plus avisée. Actuellement, la société se fie à celui qui crie le plus fort, souvent celui qui n'est pas avisé.

Pour se recentrer sur les feux de forêts : il faut savoir que dans certaines régions du monde, la forêt doit brûler, ce sont des espèces pyrophiles. Prenons l'exemple du bassin méditerranéen : dans cette zone, les feux de forêts et de savanes se produisaient selon



un cycle régulier afin de permettre la régénération de la végétation. Certaines essences (forestières entre autres) dépendent du feu pour se régénérer. C'est le cas d'un certain nombre de pins et des landes. Cependant, la forêt n'est pas sensée brûler comme elle brûle actuellement, je vous l'accorde. Tous les ans, des hectares de forêts prennent feu sans cycle apparent. Ces feux sont issus de deux choses : d'une part le fait que la lande sèche n'est pas régénérée selon un cycle naturel mais surtout suite à la bêtise humaine. À l'image de l'homme, la nature suit un cycle. La forêt dans les zones où il y a des incendies est un peu à l'image d'un phénix, elle renaît de ses cendres. Le cycle naturel des choses et la pérennité de la forêt dans sa régénération est comme l'homme. L'homme ne stagne pas dans le temps et chaque renaissance est le début d'une nouvelle ère et d'une nouvelle façon de penser pour les hommes. La gestion des forêts et leur place au sein des communautés est cyclique, elle renaît à chaque évolution de la société. Dans chaque grand courant de pensée, la forêt a sa place. Quand on parle des mines, on pense aux pins et aux exploitations de ceux-ci comme matériel de soutien des galeries. Quand on parle des cultures anciennes, on pense à la communion à la nature.

Actuellement, lorsqu'on se ressource, on va en forêt, ou bien encore on dit prendre un « bain de forêt ». La forêt est un retour aux origines dans l'esprit commun, un détachement de l'ère économique et du combat de l'homme contre la nature qui prend place depuis deux dizaines d'années. Nous gardons en tête que la forêt est une part de notre vie, qu'elle représente un environnement stable. Dès lors, nous n'aimons pas quand cette zone de calme établie est touchée, brisée. Sans le comprendre, nous associons le mouvement perpétuel de nos vies à la forêt et à son manque de mobilité, à sa stabilité. Se ressourcer en forêt c'est un peu se remettre à niveau avec la nature, stabiliser nos émotions, s'arrêter un moment dans le tumulte de notre combat contre la nature et se retrouver sur un terrain d'entente, un endroit qui nous semble peu anthropisé, bien que ce ne soit pas le cas, un endroit qui nous permet de nous rassurer dans notre combat et sur le fait que nous préservons la nature.

Bien que la forêt soit en effet peu touchée chez nous, ce n'est qu'un report du problème, et j'entends par peu touchée : peu détruite car on façonne énormément la forêt ; Seul 5% de la forêt n'a pas été touchée par l'homme en Europe. En effet, l'homme veut contrôler ce qu'il voit mais a tendance à fermer les yeux sur ce qu'il ne voit pas. Bien que cela s'applique à énormément de sujets, la déforestation est centrale dans ce discours. On veut contrôler ce qu'on peut pour éviter de se voir blessés par ce qu'on ne peut pas contrôler.



En effet, de nombreux feux se déclarent suite à des causes humaines. Ils surviennent suite à des imprudences (mégots, bout de verre, barbecue, etc.) et peuvent causer énormément de dégâts dans des zones qui donc ne suivent plus leur cycle. Les autres causes sont : les accidents mais également la pyromanie, la vengeance contre l'administration et l'exclusion sociale. La forêt n'est pas sensée brûler de cette manière.

Actuellement, nous n'aimons plus que la forêt brûle quand elle est sensée le faire et nous n'aimons pas les conséquences que cela a sur les animaux. En effet, la protection des animaux et les koalas qui brûlent sont des choses qui tiennent à cœur à la population. Ces feux, bien que dramatiques, sont principalement la faute de l'homme. Si la forêt suivait son cycle, moins de dégâts seraient présents et moins de faune n'y passerait. C'est ce que j'appelle la bêtise humaine. C'est cet impact qu'a l'homme et cette envie de tout contrôler aux dépens de la réalité et du vrai but de la société. Actuellement, nous faisons face à des institutions qui visent leur idéal et infligent des avis incompetents sur des sujets qu'ils maîtrisent peu. Comme énoncé plus tôt, par le passé, des tribus aborigènes d'Australie pratiquaient les feux de forêts par la pratique du brûlis. Cette façon de faire est couplée à une compréhension profonde la nature et de ses cycles. Sans la communion avec la nature, les feux de forêts contrôlés ne sont pas réalisés dans une harmonie. On laisse donc place à la guerre entre l'homme et la nature et cette envie de faire des compromis sans que cela ne soit réciproque. La façon de traiter les feux de forêt est complexe et est issue d'un partage intergénérationnel. La société actuelle est fortement axée sur le partage. La mondialisation et la modernisation des techniques de communication en sont la preuve. Cependant, dans le flot constant de partage, on en vient à perdre le contre, l'essence des choses. Toutes les choses partagées ayant la même importance, nous sommes inondés dans des concepts et des théories, perdant de vue les traditions ancestrales et les savoir-faire. Ce partage est la perte de notre société et donc ce qui alimente le combat envers la nature. Cette évolution, pairée à la mondialisation et donc à l'économie globale et à ce besoin d'avoir toujours plus, a entraîné la surcommunication et donc la perte de tradition. Cette perte de tradition a amené à une mauvaise gestion de la nature et à l'installation dans des zones à risques etc. et donc au combat générationnel contre la nature. L'homme ne peut gagner cette guerre qu'en perdant la communication.

Nous sommes entrés dans l'ère de l'homme qui combat la nature même si nous pensons être dans celle où nous sauvons la planète. C'est très paradoxal. Je vais m'aventurer sur un terrain que je maîtrise moins bien mais qui illustre également ce que j'appelle la bêtise



humaine. Un exemple concret de ce que je vais avancer s'est passé en juillet 2021. Dans un quartier de Mont-St-Guibert, des terrains placés au plan de secteur comme inondables ne pouvaient pas être vendus et étaient détenus par la commune. Il va sans dire que ces terrains présentaient un grand risque. Cependant, il y a deux ans maintenant, les terrains ont été bâtis. Un groupement de jolies petites maisons sur un terrain inondable. Comment ? je ne sais pas mais la croissance démographique oblige, vous comprendrez. Cette année en juillet, sans grande surprise, les terrains et les jolies petites maisons ont été inondés. Ces gens savaient dans quoi ils s'embarquaient. Comme le fait de construire sur une côte où il y a des risques de tsunamis, à un moment on a les pieds dans l'eau. L'homme ne sauve pas la nature, il se bat contre elle pour s'établir dans des zones à risque et espérer que rien ne s'y passe.

En conclusion, avec l'arrivée des médias et le partage de toutes les informations, des zones fortement exposées depuis des millénaires et donc où la population est habituée ou est partie pour ces raisons-là, sont médiatisées et on dramatise ce qu'il s'y passe. Notre envie de tout contrôler va détruire ce que nous avons construit. Il y a peu de chance que la planète explose avant que l'humanité n'ait disparu. La perte de nos traditions et la communication excessive sont le centre de notre combat envers la nature et donc, pour sauver la planète, nous devons changer notre façon de trier l'information et nous remémorer nos traditions. Cessons de nous battre avec la nature.

Je ne suis pas alarmiste. Je pense qu'il y a bien un changement climatique, que nos émissions de CO2 ont bien un impact sur l'atmosphère et la pollution influence nos façons de vivre et qu'il est temps d'agir à ce niveau-là. Cependant, je pense également que l'homme voit les signes qu'il crée sans vouloir le voir. Il pense que l'écho qu'il reçoit et quelqu'un qui lui répond.

Je vais terminer par : Le self-contrôle est une réaction de défense qui permet à la personne de se donner la sensation d'agir sur les choses et non de les subir. L'humanité est victime du self contrôle. C'est un facteur humain qui peut être très excessif mais nous rassurer. En effet, nous tentons de vouloir contrôler la planète, nous la combattons à chaque pas pour nous rassurer sur le fait que nous ne contrôlons rien. Notre génération est malade, peut-être que la suivante ne le sera pas.

Ma question est donc : Peut-on sauver la planète ou doit-on sauver l'humanité ?



5. Les spécificités de la philosophie chinoise selon Mou Zongsan

Par Joe Elsen

La philosophie chinoise et la philosophie européenne sont deux espèces de philosophie différentes mais sont pour autant toutes les deux bien des philosophies. Dans ce cours, nous n'aborderons pas donc les débats ayant eu (et ayant toujours cours) concernant la définition de ce qu'est/doit être la philosophie et nous prendrons pour acquis la qualification de « philosophie » l'ensemble des discours intellectuels, réflexifs et argumentés chinois bien que ceux-ci soient en tout point différents des méthodes, de l'approche et des caractéristiques (de prime abord) de la philosophie européenne.

Nous verrons dans cet article ce qui caractérise la philosophie chinoise et pour ce faire, nous prendrons les définitions et les caractéristiques pointées par le philosophe chinois du début du 20^{ème} siècle : Mou Zongsan (1909-1995).

Pour commencer, nous reviendrons sur le contexte historique et culturel de la Chine de la fin du 19^{ème} siècle et du début du 20^{ème} siècle. Nous verrons que cette période est une période cruciale, de rupture et de grands changements ayant façonné la Chine d'aujourd'hui. Puis, nous aborderons brièvement Mou Zongsan en tant qu'homme : qui était-il ? Quel est son parcours ? Quelles sont ses positions générales ? Quelles influences ont façonné sa philosophie ? Nous en arriverons ainsi à parler de l'ouvrage sur lequel nous nous focaliserons en le commentant, en développant certaines de ses thèses et en liant celles-ci avec d'autres interrogations, voire, avec d'autres enjeux contemporains de la philosophie chinoise. Pour finir ce cours, nous élargirons notre réflexion à la tension constitutive de toute démarche en philosophie comparée.

Le contexte historique

« Où va la culture chinoise ? », telle est la question que beaucoup d'intellectuels chinois se posaient au début du 20^{ème} siècle comme le rappelle Chun-Chieh Huang dans son étude sur Xu Fuguan.

Parce qu'en effet, à l'aube du 20^{ème} siècle, la Chine est meurtrie et fatiguée : meurtrie par les Traités inégaux qu'elle fut obligée de signer après sa défaite des Guerres de l'opium, fatiguée par un système mandarinal ayant grandement besoin de réformes pour affronter les multiples défis qui l'attendront durant ce siècle. Le début du 20^{ème} siècle est



pour la Chine une période de grands changements : abandon des examens mandarinaux en 1905, chute de l'Empire en 1912, manifestation « nationaliste » des étudiants chinois en réponse au Traité de Versailles en 1919, fondation du Parti communiste chinois à Shanghai en 1921, invasion japonaise de la Mandchourie en 1931. Bref, l'Histoire s'accélère en Chine durant cette période. La Chine qui pouvait paraître figée pour beau nombre d'observateurs occidentaux (bien souvent pris dans de multiples clichés et a prioris) s'agite et se transforme comme rarement durant son histoire.

En ce début de 20^{ème} siècle, un constat s'impose toutefois : la Chine est en retard sur l'Occident. Car si le Japon connut une transformation à marche forcée sous l'ère Meiji, la Chine quant à elle, traumatisée par les guerres de l'opium et l'ouverture imposée de ses ports au commerce avec les Européens fait preuve d'une attitude méfiante voire hostile à ce qui provient d'Europe. Pourtant, si nous observons l'histoire de l'Europe et de la Chine à grande échelle, nous constatons que bien souvent, ce fut la Chine qui fut en avance sur l'Europe, tant technologiquement que militairement ou encore administrativement. Cependant, à partir du 15^{ème} siècle (soit au début de la Renaissance en Europe), la tendance s'inverse : l'Europe commence sa domination bientôt mondiale, alors que la Chine commence à replier sur elle-même notamment avec l'arrêt brutal des expéditions de l'amiral Zheng He sur ordre de l'empereur Xuande en 1433. Ces expéditions (sept au total) emmenèrent les Chinois jusqu'aux côtes est-africaines, en Asie du sud-est, en Inde et même en Iran (Ormuz) le militaire anglais Gavin Menzies posant même l'hypothèse d'une circumnavigation chinoise. Bien longtemps, les historiens se sont interrogés sur les raisons de cet arrêt, certains y ont vu des raisons économiques, invoquant le prix des expéditions, mais nous savons aujourd'hui qu'il est plus probable que ces expéditions furent arrêtées pour des raisons avant tout politique. En effet, l'empire chinois percevait d'immenses richesses des impôts et les expéditions n'auraient pas mis à mal les finances de l'empire. Non. Il s'agit plutôt d'une volonté politique suivant l'inquiétude provoquée par les invasions mongoles au nord du territoire. L'attention était dès lors non plus portée sur les grandes expéditions, sur la découverte du monde, mais bien portée sur des problèmes plus urgents, plus « prosaïques » et pragmatiques à savoir repousser les Mongols afin qu'ils évitent de prendre le pouvoir en Chine. Pour ce faire, l'ensemble des ressources financières ne pouvaient donc que servir dans ce but notamment en renforçant la Grande muraille mais également en focalisant l'armée sur le domaine terrestre et non plus maritime. La Chine devait donc détourner son regard de la mer pour le reconcentrer sur les terres.



La Chine commence donc à se replier, à faire preuve d'isolationnisme au moment où l'Europe prend la mer pour conquérir le monde. Et cela aura des conséquences jusqu'à nos jours. Revenons donc au début du 20^{ème} siècle.

Durant la Première guerre mondiale, la Chine n'envoie pas de troupes mais se range du côté des Alliés. Le Premier ministre puis ministre des affaires étrangères Lou Tsen-Tsiang (dont le parcours biographique est des plus singuliers) espère que cette participation permettra à la Chine d'être partie prenante aux négociations d'après-guerre et d'ainsi améliorer sa position au niveau international. Mais il va vite déchanter. En effet, il fait partie de la délégation chinoise qui prépare le Traité de Versailles mais il va essayer là-bas une série de déconvenues. Tout d'abord, il se présente avec trois membres comme les grandes délégations des autres nations présentes mais on exigera qu'ils ne soient que deux seulement, la Chine étant ainsi reléguée au rang de petite nation. Il vient ensuite avec des concessions : les concessions allemandes doivent être restituées à la Chine mais il aura la frustration de constater que ces concessions allemandes seront transmises non pas à la Chine mais à son ennemi historique le Japon si bien que la Chine ne signera pas le Traité de Versailles. Elle signera toutefois celui de Saint-Germain qui marquera la paix avec l'Autriche-Hongrie. Cette décision des puissances occidentales de transférer les concessions allemandes et la zone d'influence allemande dans le Shandong au rival nippon va provoquer une explosion de colère au sein de la population chinoise. C'est ainsi que démarre le mouvement du 4 mai 1919.

Ce mouvement peut être vu comme la première réelle manifestation d'un sentiment national(-iste) chinois où nous sommes clairement dans la modernisation/occidentalisation des esprits. Les Boxers étaient xénophobes et anti-chrétiens mais il n'y avait pas de sentiment national positif (ils rejetaient plus l'autre plutôt que de se remonter eux-mêmes). La réaction de 1915 aux 21 demandes du Japon étaient déjà un pas plus loin. Mais la déconvenue du Traité de Versailles est la goutte d'eau faisant déborder le vase. Lors du mouvement du 4 mai, plusieurs franges de la population vont s'unir et s'associer pour manifester leur colère par rapport au mépris que la Chine subit. Originellement, ce mouvement démarrera avec les étudiants de l'Université de Pékin mais ce mouvement va ensuite essemmer dans toute la Chine notamment à Shanghai où à côté des étudiants, les ouvriers et les commerçants vont commencer à manifester contre ce qu'ils considèrent comme une insulte à la nation chinoise. Le mouvement du 4 mai va provoquer d'intenses débats citoyens mais



également entre les Intellectuels de l'époque dont Mou Zongsan et beaucoup de philosophes de l'époque vont pourtant prendre le parti conservateur en réaction aux demandes de la foule du 4 mai. La situation est donc tendue voire même brisée entre le peuple et l'intelligentsia chinoise qui ne suit pas (totalement ou pas du tout) ses revendications. Une division profonde s'installe dans la société chinoise jusqu'à obtenir la démission de certains ministres pro-japonais.

Les années 1910-1920 voient donc naître le nationalisme chinois mais ces mêmes années vont petit à petit diffuser dans l'intelligentsia chinoise des idéologies plus radicales notamment le marxisme qui commence doucement à pénétrer en Chine et dont on y connaît l'heureuse fortune. En effet, la théorie des cinq stades de développement de Marx va séduire une partie de l'intelligentsia chinoise et nous allons voir petit à petit apparaître dans la foulée des philosophes des Lumières une perception nouvelle de la société en phase avec des conceptions traditionnelles de la société chinoise notamment avec l'abolition de la propriété privée et le partage des terres. Rappelons que la révolte des Taipings avait déjà en partie aboli la propriété privée. Nous sommes au point de contact entre l'idéologie marxiste et la tradition chinoise. Ceci débouchera sur une réorganisation du paysage politique chinois et donnera lieu à un syncrétisme étonnant entre traditionalisme et marxisme – syncrétisme toujours à l'œuvre dans l'intelligentsia chinoise actuelle.

C'est donc dans ce contexte que le renouveau confucéen du début du 20^{ème} siècle se passe où Confucius et le confucianisme sont appelés à la rescousse face à une Chine désemparée par son retard technologique. Forcée et poussée vers l'avant, la peur de perdre ses repères millénaires surgit de plein fouet parmi les Intellectuels chinois. D'où la fameuse question de ce début de parti « Où va la Chine ? ». En quête de repères, la Chine se tournera (comme toujours) vers sa tradition confucéenne dans le but de toujours s'ancrer et se réancrer dans ses traditions qu'elle a peur de perdre. Car c'est bien de cela qu'il s'agit ici, il s'agit d'un enjeu identitaire. La Chine s'identifie à ses traditions, à son héritage confucéen, le perdre est donc synonyme pour elle d'une perte identitaire. Bref, la Chine sans Confucius, sans le confucianisme n'est plus la Chine et nous pourrions dire sans exagérer que le confucianisme est véritablement la colonne vertébrale identitaire de ce pays. Sans cette philosophie, la Chine ne serait plus que l'ombre d'elle-même.



Nous venons de broser le contexte historique et culturel de la Chine en cette fin du 19^{ème} siècle et en ce début du 20^{ème} siècle. Passons donc à la présentation de notre interlocuteur du jour.

L'homme

Mou Zongsan est originaire de la province du Shandong comme Confucius. Souvenons-nous qu'il était notamment question de cette province lors du Traité de Versailles où celle-ci passa sous contrôle nippon après sa signature.

C'est un philosophe confucéen utilisant le Bouddhisme à des fins que nous pourrions qualifier d'« instrumentales » dont le corpus philosophique comporte environ trente volumes rédigés sur une soixantaine d'années et répartis en deux grandes catégories : les histoires de la philosophie et ses essais « originaux ». Durant ses études, il rencontre Xiong Shili, un néoconfucéen de la première génération (Mou est de la deuxième – il y en aura une troisième également) qui aura une influence déterminante sur sa pensée et ses travaux. Etant anti-communiste tout en n'étant pas partisan pour autant du mouvement anti-traditionaliste du 4 mai 1919, il fuira avec les Nationalistes de Chang Kai-Shek sur l'île de Taïwan en 1949, année de la proclamation de la République Populaire de Chine par Mao Zedong.

Mou Zongsan est certainement le philosophe le plus influencé par les théories philosophiques européennes. Kant, Hegel et Heidegger occupent une place centrale chez lui et aujourd'hui de nombreux travaux sont réalisés par les sinologues allemands sur l'influence de la pensée germanique dans sa philosophie. Pensons notamment à l'ouvrage « *Le phénomène et la chose en soi* » opérant une synthèse entre théorie métaphysique bouddhiste et kantisme en défendant une ontologie à deux niveaux ou encore de son essai sur « *L'intuition intellectuelle et la philosophie chinoise* » reprenant l'idée kantienne d'intuition intellectuelle. Il nous faut cependant souligner la non-émergence d'une école philosophique synthétisant philosophie européenne et philosophie chinoise là où au Japon par exemple, l'École de Kyoto émergea dans les mêmes années réalisant la synthèse entre la phénoménologie – discipline alors toute nouvelle en Europe – et la philosophie nipponne (résultant elle-même largement de l'héritage chinois). Pas d'école de synthèse en Chine donc, mais plutôt un dialogue parfois timide mais déjà présent entre les traditions respectives des deux continents. Alors, demandons-nous, qu'est-ce qui bloque en Chine l'apparition d'une telle école ? Tout d'abord, la méfiance chinoise depuis les guerres de l'opium, il s'agit donc là d'une cause



externe. Mais nous pourrions également pointer une cause interne propre au caractère si différent des deux traditions.

En effet, la philosophie chinoise ne suit pas la même méthodologie (logico-dialectique) ni la même expression (sous forme de concepts) que la philosophie européenne. La philosophie chinoise et européenne sont donc différentes tant par méthode que par nature pourrait-on dire. Voilà ce que Mou Zongsan aimerait prendre de l'Occident : ses concepts-clés et sa méthode logique. A l'instar de Feng Youla ou de Hu Shi, il rédigerait également une histoire de la philosophie chinoise dans laquelle il historiciserait la culture chinoise (ce qui ne se fera pas sans critique de ses compatriotes lui reprochant de dénaturer la pensée chinoise). L'influence de la logique hégélienne se fait clairement sentir dans l'ouvrage dont nous parlerons plus loin. Et tout comme Xu Fuguan, celui-ci sera partisan de la démocratie ainsi que des sciences occidentales.

En 2003, les Editions du Cerf publient pour la première fois la traduction complète de ses douze conférences sur les spécificités de la philosophie chinoise que Mou Zongsan donna à Hong Kong en 1973¹. Il s'agit là de la seule traduction complète d'un ouvrage de ce philosophe en français à l'heure actuelle. Autant dire qu'il reste difficile d'accès ne serait-ce que par l'absence de traduction de ses écrits. Tel est bien souvent le premier problème lorsque nous abordons les philosophies non-européennes : l'absence de traduction. Car si déjà pour la philosophie arabe, le chantier de traduction est immense, que dire alors pour les philosophies est-asiatiques...

Dans ces conférences, le philosophe nous dit que *« les philosophies chinoises et occidentales proviennent de caractères nationaux, de milieux géographiques, d'attitudes sociales différentes. Elles ont donc, dès leurs débuts, pris des orientations différentes. (...) Dire de la Chine qu'elle ne possède point de philosophie au sens grec traditionnel du terme, ni de philosophie dont le contenu soit exprimé selon telle ou telle modalité, cela certes est légitime. Mais affirmer que la Chine n'a pas de philosophie, voilà qui est vide de sens. Ceux qui en Occident ont fait des travaux philosophiques ont eu la fâcheuse habitude de ne jamais regarder du côté de la philosophie orientale »*².

¹ L'étude d'Annie Boisclair parue en 2016 sur Mou Zongsan aux éditions Liber est également très intéressante mais difficile d'accès pour le néophyte en philosophie chinoise.

² Zongsan M., *Spécificités de la philosophie chinoise*, Paris, Cerf, 2003, pg. 77, pg. 82



L'exclusion de la qualification, de la dénomination « philosophie » à la philosophie chinoise est donc principalement une exclusion sur base de la définition... européenne. Ne répondant pas aux critères européens, il est d'emblée rejeté de qualifier les réflexions chinoises comme étant de la philosophie car celles-ci ne concordent pas, de répondent pas à la même définition. Alors que faire ? Elargir la définition de la philosophie pour en avoir une plus inclusive ? Garder la philosophie strictement européenne impliquant d'emblée la conclusion lapidaire « pas de philosophie en dehors de l'Europe, de la voie européenne » ? Le débat est ouvert et chacun y va de son avis mais nous voyons que là où durant le siècle de l'idéalisme allemand, ce fut la deuxième solution qui s'imposa petit à petit dans les milieux intellectuels européens (Hegel étant l'apogée de la théorie de l'Histoire selon un mode proprement européen), la première solution plus inclusive (mais également aussi peut-être plus relativiste) tend de nos jours à avoir de plus en plus de partisans.

Mais ce n'est pas tout. Mou Zongsan va également pointer la subjectivité et la moralité intérieure comme les deux caractéristiques fondamentales de la philosophie chinoise qui la distingue de la philosophie européenne. Nous y reviendrons plus en détails dans notre prochaine section.

Nous avons terminé cette partie consacrée à la présentation de l'homme qu'était Mou Zongsan en faisant une ouverture sur les différences entre la philosophie européenne et la philosophie chinoise en repartant de l'exclusion de la qualification de « philosophie » la réflexion chinoise si nous nous basions sur la définition européenne de celle-ci. Cette philosophie chinoise a donc deux possibilités pour continuer sa route et ne pas disparaître face à la philosophie européenne :

Un échange intellectuel fructueux entre les traditions permettant un renouveau de la pensée chinoise. Nous sommes ici dans le cadre d'un échange sans forcément y avoir de fusion des traditions. Il s'agit d'un dialogue distant, conscient des différences respectives de chacun mais ne cherchant pas pour autant à influencer l'autre.

Un élargissement intellectuel de la philosophie chinoise si celle-ci décide d'assimiler et de faire sienne la science occidentale, la démocratie ainsi que les concepts et la méthodologie de la philosophie européenne. Nous sommes ici dans la fusion des traditions (Mou Zongsan fera sien le concept de « summum bonum » notamment). Cette attitude est similaire à l'approche de l'École de Kyoto que nous avons évoqué précédemment.



NB ex-cursus : Mou Zongsan dresse également une histoire du confucianisme en trois moments-clés :

Confucius et ses premiers disciples.

Zhu Xi et la synthèse opérée au 12^{ème} siècle.

Mou Zongsan (lui-même ainsi que son mentor Xiong Shili) et la majorité des philosophes chinois du début du 20^{ème} siècle. Cette troisième vague confucéenne peut elle-même se diviser en trois périodes comme nous l'avons dit précédemment.

Les thèses

Nous avons présenté le contexte historique et l'homme. Venons-en maintenant à aborder les thèses développées dans son ouvrage « *Les spécificités de la philosophie chinoise* ».

Mou Zongsan va commencer son ouvrage en rappelant une chose qui pourrait paraître banale : la Chine n'est pas la Grèce. Nous disions bien « paraître » car il serait trop facile de refuser le titre de « philosophie » à la philosophie chinoise si nous la jugions sur base des mêmes critères que la philosophie grecque. Tel est donc le premier point de Mou Zongsan : la philosophie chinoise ne se juge pas, ne s'appréhende pas avec les mêmes catégories que sa cousine grecque. Si chaque tradition s'est formée de manière indépendante, alors il faut les juger avec des critères indépendants. Dès lors, trouver des critères de définition universelle de la philosophie devient difficile. La porte s'ouvre pour le relativisme épistémologique et la question sans cesse posée « Qu'est-ce que la philosophie ? » n'est toujours pas réglée.

Mais les chemins que vont suivre ces deux philosophies seront également différents et il en va de même pour leurs interrogations privilégiées. Les préoccupations philosophiques grecques et chinoises se recoupent mais sont également différentes. Se recoupent car il est évident que certaines interrogations sont universelles comme l'existence, la mort ou encore l'angoisse. Remarquons déjà que ces interrogations relèvent toutes de la métaphysique. Mais la philosophie grecque et la philosophie chinoise vont tout de même se colorer de manières très différentes et surtout quant à leur méthode et leur mode d'expression.

Qu'est-ce qui caractérise donc la philosophie chinoise selon Mou Zongsan ? La subjectivité tout d'abord. Car si en Occident, la philosophie s'est attachée à toujours



ramener les interrogations à une part d'objectivité, de réalisme, de positivisme, la Chine quant à elle a toujours insisté sur l'aspect subjectif et personnel des questionnements. Voilà pourquoi certains philosophes européens ont assimilé la philosophie chinoise à du sophisme. Beau nombre de philosophes européens se sont inspirés des avancées scientifiques de leur temps pour ensuite poser et développer leur philosophie à l'instar de Bacon au Moyen-Âge, de Kant qui voulait être le « Newton de l'esprit humain » ou de Spinoza et Schopenhauer influencés par les théories de l'optique. Et ce n'est que durant la seconde moitié du 20^{ème} siècle que la philosophie française s'est distancée de son influence scientifique dont le post-modernisme, la French theory en sont les meilleurs exemples. A partir de ce moment-là, ce n'est plus les sciences dures qui deviennent les interlocutrices privilégiées de la philosophie mais les sciences humaines et sociales – ce qui donne un argument pour certains philosophes analytiques anglo-saxons pour réfuter le nom de « philosophie » à une large partie de la vie intellectuelle (française) depuis un peu plus de cinquante ans maintenant, la post-modernité n'étant vue que comme une mauvaise philosophie (au mieux) voire comme de la poésie (au pire) là où ceux-ci voient dans la philosophie analytique la digne héritière de la philosophie classique entretenant toujours le dialogue avec les sciences dures.

Qu'est-ce qui caractérise donc la philosophie chinoise selon Mou Zongsan ? La moralité immanente de l'humain ensuite. En bon confucéen, Mou Zongsan part de la personne. Il ne s'agit donc pas de trouver une norme d'action extérieure à nous mais bien en nous. La norme d'action n'est pas transcendante mais immanente. Cette caractéristique est fondamentale car, elle pourrait résumer à elle seule la différence d'esprit de ces deux philosophies. L'esprit de la philosophie européenne serait donc transcendant tandis que l'esprit de la philosophie chinoise serait immanent. Mais nous devons toujours prendre garde de faire de tel résumé qui caricaturent des réalités souvent bien plus nuancées.

L'histoire de la Modernité dans la philosophie européenne est l'histoire de l'acquisition de l'autonomie. Car en effet quand la Modernité dit que l'homme se donne ses propres lois, détermine son droit, nous franchissons un cap décisif : celui de l'autonomie. Nous sortons de l'hétéronomie où une Volonté transcendante, un demiurge extérieur « donnant » les lois ne dépendant pas de soi réglait l'action humaine comme le pensaient les Médiévaux. Dans le cadre prémoderne, la question du Juste n'avait quasiment aucun sens car dans un schéma d'hétéronomie, la norme est instaurée par quelque chose d'extérieur et dès lors, si la réponse est donnée par l'extérieur, quelque



chose qui n'est pas soi (= l'Autre), la question ne se pose pas mais s'impose. Nous ne sommes pas dans le cadre d'une réflexion construite autodéterminée mais dans le cadre d'une volonté absolue et imposée. Le régime de l'hétéronomie est donc le régime de l'évidence mais dès que nous voulons nous poser la question et faire preuve (d'auto-)réflexion, cela entraîne un glissement de système vers un mode autonome et intrinsèque.

Ce régime d'autonomie, la Grèce antique en avait déjà fait l'expérience avant l'arrivée du Christianisme. Car avec Clisthène, le critère d'organisation de la Cité n'est plus l'autorité familiale mais le nomos, la loi. Le nomos n'est pas un terme nouveau pour la Grèce antique mais ce qui est nouveau est le fait que dorénavant, ce terme sera utilisé pour qualifier la règle juridique. Dorénavant, nous ne parlerons plus de thesmoi mais de nomoi. Cette organisation qui laïcise, qui organise la relation politique à l'aide d'une règle posée par l'autorité civile, va ensuite donner lieu à une forme d'organisation démocratique. Et de là émergera l'idée même de démocratie en Grèce qui stipule que la loi est au milieu – elle est le résultat d'une délibération de tous les citoyens. Il y avait dans la culture grecque une obligation morale de parler, de participer à la délibération publique. La liberté selon les Anciens se conquiert par le fait qu'on participe à la délibération collective. La personne ne se réalise que parce qu'il participe à la vie collective, c'est parce qu'il est citoyen qu'il devient homme en Grèce.

La subjectivité et la moralité immanente donc. Ces deux caractéristiques fondamentales de la philosophie chinoise (qui ne se retrouvent pas ou peu en philosophie européenne) font dire à Mou Zongsan que l'Occident manque d'une « bonne philosophie de l'homme ». Il y aurait selon lui un manque d'anthropologie philosophique en Occident ayant pour conséquence une mécompréhension de l'humain. La philosophie européenne aurait trop fait droit au monde, au réel mais pas assez à l'humain. Le déficit anthropologique de la philosophie européenne est pour Mou Zongsan flagrant. En Europe, lorsque nous parlons d'anthropologie, nous parlons généralement d'anthropologie sociale et culturelle, une science épanouie au 18^{ème} siècle possédant sa méthodologie empirique propre, principalement établie par Bronislaw Malinowski. L'anthropologie se détachera de la sociologie qui ont pourtant les mêmes méthodes, mais la sociologie étudiera les questions sociales proches, là où l'anthropologie les étudiera ailleurs pour le dire grossièrement même si par la suite, nous pourrons faire de l'anthropologie chez nous lorsque Levi-Strauss posera la méthode de regard éloigné. L'anthropologie philosophique se situe dans la lignée d'une métaphysique spéciale pour



reprenre la distinction posée Christian Wolff entre métaphysique générale et la métaphysique spéciale.

Nous voyons donc une tendance fondamentalement différente entre la philosophie européenne et la philosophie chinoise : celles-ci ne démarrent pas sur la même ligne de départ et, de plus, celles-ci ont des démarches opposées.

Ensuite, toujours selon Mou Zongsan, la philosophie européenne (depuis le Moyen-Âge) aurait oublié l'aspect pratique de la philosophie. Elle serait trop concentrée voire obnubilée par la *theoria*. Car si depuis Pierre Hadot, nous savons que durant l'Antiquité, la philosophie n'était pas seulement un discours théorique mais également une pratique existentielle et physique, un mode de vie, cela ne se savait plus au début du 20^{ème} siècle où la philosophie était perçue exclusivement comme un discours théorique raisonné et argumenté sur le réel. Sur ce point, Mou Zongsan se rapproche des taoïstes pour qui tout homme devrait acquérir/subir un processus de transformation interne (soulignant encore une fois l'aspect personnel et subjectif de la pratique philosophique) sur base de ce que son contemporain Xu Fuguan appelle une « conscience soucieuse » ; une conscience soucieuse de nos actes, de nos paroles, de notre attitude. Il nous faut donc être prudent (comme chez Aristote) mais cette prudence relève plutôt du respect tant vis-à-vis de soi-même et par extension des autres que de l'attention désincarnée, « objectifiée ».

Il y a donc insistance sur l'aspect processuelle de la transformation. Et nous pourrions dire en caricaturant légèrement (mais légèrement seulement) que l'ensemble de la philosophie chinoise est une philosophie du processus, une process philosophy où en ce point, celle-ci est profondément influencée par la religion taoïste car pour Mou Zongsan, il s'agira au final de réactualiser (non pas Dieu comme chez Whitehead) mais la Voie céleste où c'est seulement à ce moment-là que l'aspect transcendant rentrera en jeu. L'aspect transcendant est donc postérieur à l'aspect immanent. Nous sommes là dans un chemin inverse par rapport à la philosophie européenne comme nous le disions juste au-dessus. Il faut se transformer d'abord soi-même avant de pouvoir transformer le monde. Et cette transformation du monde ne peut s'accomplir que par l'addition, voire plus, que par l'union des transformations personnelles dans un mouvement de concorde et d'harmonie où l'harmonie sociale et sociétale résultera de l'harmonie personnelle de chaque individu. Tout cela nous ramène à la notion confucéenne fondamentale de *ren*. Le « *ren* » fut traduit de multiples façons en français « humain », « humanité », « sagesse », « communion »,... Mais aucune de ses traductions n'est entièrement



satisfaisante. Il s'agit de ce que Barbara Cassin appellerait un « intraduisible » en philosophie, le traduire en ferait perdre son sens.

Résumons cette partie. Trois points diffèrent essentiellement entre la philosophie chinoise et la philosophie européenne pour Mou Zongsan :

La subjectivité (chinoise) vs l'objectivité (européenne)

La moralité immanente (autonomie/chinoise) vs la moralité transcendante (hétéronomie/européenne)

La praxis (chinoise) vs la theoria (européenne)

Ces trois points ne sont pas absents de la tradition européenne mais cette dernière insista moins sur ceux-ci au cours de son histoire. Il ne s'agit donc pas d'opposer des « blocs philosophiques » et le rôle de la philosophie comparée n'est certainement pas d'être un « choc des philosophies » pour transformer l'expression de Samuel Huntington mais il s'agit bien de montrer les différents caractères et inclinaisons sensiblement différentes des traditions philosophiques.

Ces différences ont parfois soulevé une interrogation sonnante d'emblée comme une condamnation intellectuelle de la part de certains Européens : Tout cela est-il bien sérieux ? La philosophie asiatique, les traditions chinoise, et encore plus l'indienne et son côté ésotérique et mystique, tout cela est-il bien sérieux ? Cela vaut-il la peine que nous nous attardions là-dessus ou bien est-ce simplement de la perte de temps uniquement bonne pour les esprits en mal d'exotisme et de mysticisme ? Bref, ce qui n'est pas européen n'est pas sérieux, n'est pas digne intellectuellement comme l'ont pensé la majorité des auteurs (principalement allemand – Schelling, Fichte et évidemment Hegel) d'histoires de la philosophie durant le siècle des Lumières. Car c'est notamment durant ce siècle que les grandes histoires de la philosophie ont émergé et que le canon philosophique européen s'est forgé et constitué. Evidemment, il y avait déjà des tentatives d'histoire de la philosophie rédigées auparavant. Mais c'est durant la période 1750-1830 que le canon philosophique, que le corpus de base fut cristallisé³ et que les philosophies non-européennes furent reléguées au rang de philosophie « de seconde

³ A ce sujet, nous ne pouvons que conseiller la lecture de l'ouvrage « *Africa, Asia, and the History of Philosophy: Racism in the Formation of the Philosophical Canon, 1780-1830* », paru en 2014 chez Suny et rédigé par Peter K. J. Park.



zone ». Les mots sont brutaux mais tout aussi brutaux que l'exclusion qui s'opéra à ce moment-là.

Conclusion

Dans ce cours, nous avons donc présenté les caractéristiques de la philosophie chinoise selon Mou Zongsan, philosophe confucéen de la première moitié du 20^{ème} siècle ayant tenté une conciliation entre la tradition européenne (majoritairement allemande) et la tradition chinoise. Nous avons vu que cette conciliation n'est pas sans poser de gros problèmes. Des problèmes tout d'abord de par la nature différente des traditions européenne et chinoise, mais également de part leur méthode, leur insistance et leur histoire.

Nous pourrions nous interroger quant à savoir le devenir des influences culturelles entre elles à l'heure où certains dénoncent « l'appropriation culturelle » mais voilà pourquoi il est fondamental d'étudier les autres traditions et de comprendre les autres civilisations ainsi que l'histoire de leur rapport avec l'Europe. Le monde contemporain a ceci de paradoxal qu'il est de plus en plus mondialisé et connecté mais qu'en même temps un mouvement de repli sur soi (ou de rejet de l'Occident selon certains) se fait de plus en plus sentir à travers le monde. Alors que faire ? Etudier pour comprendre. Les mouvements décoloniaux apparus ces dernières années aux Etats-Unis sont vivement critiqués dans la vieille Europe, certains allant même jusqu'à agiter le drapeau rouge face à eux. Et comme dans tout mouvement social, l'émotionnel y joue un rôle moteur. Mais nous aimerions plaider pour une approche plus raisonnée, plus « centriste » des enjeux décoloniaux en soulignant ce qu'ils ont de fondamentalement nécessaires tout en ne tombant pas dans un rejet ni dénigrement de notre propre tradition, de notre propre héritage.

Pour conclure, nous aimerions évoquer (sans toutefois développer) l'attitude que nous devrions avoir lorsque nous faisons de la philosophie comparée.

Joël Thoraval disait dans son introduction au livre de Mou Zongsan qu'un discours hybride était une nécessité temporaire pour mieux comprendre la philosophie chinoise. Il faudrait selon lui un temps intermédiaire où nous rapprocherions des termes pourtant incommensurables afin de pouvoir plus facilement accéder au livre de Mou Zongsan (mais nous pourrions élargir son propos à l'ensemble du corpus philosophique et culturel chinois). Bref, le dialogue interphilosophique s'effectuerait selon lui en deux temps : un temps de rapprochement quitte à légèrement déformer le sens de certains



concepts, de certaines notions puis un temps où ayant acquis une première idée du corpus et de ce monde intellectuel si différent, nous en viendrions à plonger complètement dans la philosophie chinoise dépouillée de cette tension de traduction conceptuelle. Nous devons reconnaître l'originalité de l'idée et la pédagogie de cette proposition. Mais nous en connaissons également les critiques. Cette première étape serait pour certains une perte de temps là où est directement jeté dans l'eau du bain forcerait toute personne à obligatoirement nager (... ou couler).

L'enjeu de la langue est également fondamental car comme nous l'avons dit, si peu de choses sont traduites qu'il semble indispensable d'apprendre la langue (arabe, chinois, japonais,...) comme une propédeutique absolument indispensable à notre démarche. Il y a donc tension. Non pas tout d'abord une tension culturelle mais bien une tension de traduction car certains concepts sont intraduisibles d'une langue à l'autre tant il porte en eux une charge culturelle qui leur est propre. L'hypothèse selon laquelle le langage forme la pensée (et non l'inverse) fut et est encore largement débattue notamment du côté de la tradition analytique. Qui du langage ou de la pensée est venu en premier ? Pour notre part, nous soutiendrions plutôt l'hypothèse d'une interémergence de la pensée et du langage dans un cadre toujours d'emblée situé.



Playlist de Léa

Pour cette dernière grenouille, il fallait une méga playlist, alors pour vous mesdames et messieurs, une playlist qui retrace des hits depuis 1943 jusqu'à aujourd'hui. Vous avez 116 chansons prévues par mes soins, idéales pour les soirées, la course, les aprem chill, les mariages et les bar-mitzvah. Bonne écoute ^^ !

Par Léa Hallez

Lien youtube Héritage CEP :

https://www.youtube.com/playlist?list=PLWQUQj_u4Ddi4oeMHoc73yk1pHs3mUzLN

Maneskin - Zitti e buoni - 2021

stay Kid Laroi - 2020

Dua Lipa - levitating - 2020

Billie Eilish- bad guy - 2019

Lil Nas X : old town road - 2019

Miley Cyrus - Nothing break like a heart - 2019

Angele - Tout oublier - 2018

Therapy taxi - hit sale - 2018

Ed Sheeran - shape of you - 2017

Imagine dragon - believer - 2017

Charlie Puff - Marvin Gay - 2016

Sia - cheap thrills - ok - 2016

Casseurs flowters - fais les back - 2016

Charlie Puth ft Selena Gomez - We don't talk anymore - 2016

DJ Snake - Lean on - 2015

Shawn Mendes - Stitches - 2015

Iggy Azalea - black widow - 2014

46

Meghan Trainor - all about that bass - 2014

Calvin harris - summer - 2014

Mark Ronson ft Bruno Mars - uptown funk - 2014

Ariana Grande ft Jessie J ft Nicki Minaj - Bang bang - 2014

Lorde - Royal - 2013

One way or another - one direction - 2013

pharell williams - Happy - 2013

Daft punk - get lucky - 2013

Carly Rae Jepsen - call me maybe - 2012

Psy - gangnam style - 2012

Lana del rey - blue jeans - 2012

arctic monkeys - r u mine - 2012

Adèle - rolling in the deep - 2011

Gotye - somebody that i used to know - 2011

LMFAO - 2011 - party rock anthem

Stromae - Alors on danse - 2010

Shakira - Loca - 2010



Lady Gaga - bad romance - 2009
 the black eyed peas - boom boom pow - 2009
 keisha - tik tok - 2009
 katy perry - I kissed a girl - 2008
 Pink - so what - 2008
 Beyoncé - single Lady - 2008
 Rihanna - don't stop the music - 2007
 Fatal ft Vitoo - Mauvaise foie nocturne - 2007
 Kamini - marly gomont - 2007
 Mika - grace Kelly - 2007
 Gnarlz Barkley - Crazy - 2006
 Amy Winehouse - rehab - 2006
 High school musical - Breaking free - 2006
 Muse - supermassive black hole - 2006
 Madonna - hung up - 2005
 Britney Spears - toxic - 2003
 Un monde sans danger - 2003
 red hot chili peppers - can't stop - 2002
 System of a down - chop suey - 2001
 nickelback - How you remind me - 2001
 Vanessa Carlton - A thousand miles - 2001
 Alicia keys - fallin' - 2001
 Gorillaz - Clint eastwood - 2001
 eminem - the real slim shady - 2000
 Linkin park - in the end - 2000
 Bon jovi - it's my life - 2000
 Lou Bega - mambo n°5 - 1999
 Smash mouth - all star - 1999
 the offspring - the kids aren't alright - 1998
 jamiroquai - virtual insanity - 1996
 fool's garden : lemon tree - 1995
 Green Day - basket case - 1994
 Radiohead - creep - 1992
 Metallica - enter sandman - 1991
 Lenny kravitz - It ain't over till it's over - 1991
 Rage against the machine - Killing the name - 1991
 Nirvana : smells like teen spirit - 1991
 INXS - suicid blond - 1990
 Sans Contrefaçon je suis un garçon - Mylène Farmer - 1988
 Aerosmith - rag doll - 1987
 Whitney Houston - I wanna dance with somebody - 1987
 Guns and roses - Sweet child o mine - 1987
 Indochine - 3 nuits par semaine - 1985
 Phil collins - easy lovers - 1984
 Scorpions - rock you like a hurricane - 1984
 Bowie - Let's dance - 1983
 Nena - 99 Luftballons - 1983
 elton john - i'm still standing - 1983
 Cindy Lauper - girl just want to have fun - 1983



téléphone - Ca c'est vraiment toi - 1982
Marvin Gaye - sexual healing - 1982
Michael Jackson - beat it - 1982
George Thorogood - bad to the bones - 1982
stray cats - walk this town - 1981
BB&Q band - on the beat - 1981
The sugar hill gang - rapper's delight - 1980
Blondie - call me - 1980
Kool and the gang - celebration - 1980
ACDC - highway to hell - 1980
Queen - don't stop me now - 1979
Police - message in a bottle - 1979
earth wind fire - boogie wonderland - 1979
Grease - you're the one that I want - 1978
Plastic bertrand - Ca plane pour moi - 1977
Bee gees - Stayin alive - 1977

Led zeppelin - black dog - 1971
Jimi hendrix purple haze - 1970
Aretha franklin - think - 1968
Beetles - with a little help from my friends - 1967
Jacques Dutronc - Les cactus - 1967
The doors - people are strange - 1967
Rolling stones - paint it black - 1966
Nina simone - I'm feeling good - 1965
James Brown - Feel Good - 1964
Beach boys - surfin USA - 1963
Hit the road jack - ray charles - 1962
The chordettes Lollipop - 1959
Johnny b goode : chuck berry - 1958
Elvis presley - jailhouse rock - 1957
Glenn miller - in the mood - 1944
Duke ellington : it don't mean a thing - 1943



Compte rendu bibitive des néos 20 mars 2022

C'est encore une fois dans la kfet de la MDS que nous nous réunissons pour une agréable bibitive. Cette fois, celle-ci fut organisée pour nos très chers néos. C'est l'occasion pour la quasi-totalité d'entre eux de découvrir ce dont il s'agit pour la première fois. Le Gaudeamus retentit à 17h15 (avec le traditionnel retard CEP bien entendu). Malgré un petit Ave Confrater difficile pour nos néos, l'ensemble se passe bien et est ponctué de rires de part et d'autre. Pour rendre hommage à une ancienne personne du CEP malheureusement décédée l'an dernier, Mesca, Arickx lance un petit afondum generalis sur « Tu m'emmerdes ! ».

Les présentations commencent, les blagues se succèdent, toutes aussi nulles les unes que les autres. « J'ai vomi sur mon pantalon », crie Mahé. Premier soldat à terre. Alice philo arrive après le premier tempus, vers 19h-20h et son excuse est « j'ai pas entendu mon réveil », quelle heure étrange pour se réveiller quand même. Et dernier moment rigolo que je raconterai ici : le fameux affond-passoire de Manon. Imaginez la scène : Manon en pont approximatif sur le sol, Arickx qui tient la passoire au-dessus de sa tête et qui fait couler la bière dans la passoire, enfin plus sur Manon que dans la passoire. Ne me demandez pas pourquoi mais cette vision était assez étrange. Et tout le monde s'est posé la même question que Dacos : « Pourquoi Arickx jute sur Manon ? »

Et puis voilà, notre bibitive prit fin vers 23h-00h et toutes ces âmes égayées par l'alcool rentrèrent chez eux.

Emi

Scriba 126-127



Editeur responsable – Cercle des Étudiants en Philosophie,
UCLouvain

Poésie

And it doesn't hurt as bad
Because they're not him
No glimpse of his malice in those sparkling eyes
Destruction isn't cradled in the palms of their hands
Being around them doesn't feel like choking on kerosene
Or having your head shoved underwater
Touching them doesn't burn the tip of my fingers
And my stomach doesn't churn and turn when they wrap their arms around my waist
And I've looked everywhere
Trying to find him
In the crooked smiles
The frustrated glances
The half-finished beer bottles
I tried so hard
I was making monsters out of boney fingers and fluffy hair
I'm sorry i'm sorry i'm sorry

- anonym | the fear i've inherited from the day you turn my body into a temple you would soon destroy.



15HI.O./D

Spruced out of nowhere

Not a call out, not a prayer

Fighting bout, love affair

Growing off the mold of a chrysalid

And then they spread by drifting apart

The song of men unhinging the drift

Throwing along the meaning of art

And passing along the gift

To a point where it stopped

Deadened momentum

The bells of xanatos

Had carried a spectrum

And it feels like the pictures

Are all that are left

Rendering the scriptures

Victims of a theft

Anonyme, 06/11/2019



Un rêve, une grève,...

Aussi facilement que tu l'avais amenée

Tu as repris la lumière.

Aussi grands qu'ils ne l'ont jamais été

Les espoirs sont devenus amers.

Tout a toujours été à l'évidence,

Tes bras autour des miens,

Que jamais je n'aurais imaginé l'errance

De mon cœur face au tien.

Distinguer paranoïa de réalité

N'est point une tâche aisée,

Surtout que par le passé j'ai été

Ô bien des fois, trompée.

Mais de ta part, jamais je n'aurais cru

Qu'un jour tu puisses sembler aussi perdu

Face aux épreuves de la vie, un imprévu,

Qui me ramènent à mes démons, connus.



Rétrospective sur l'année

Nous avons posé aux membres du cercle quelques questions sur l'année qui vient de se dérouler, vous pouvez ci-dessous découvrir leurs réponses ! Nous nous sommes bien amusés à essayer de deviner ce que chacun avait répondu 😊

Toutes les réponses ne sont pas partagées, nous avons sélectionné ce qui nous semblait pertinent ou drôle ou beau <3

Quelle est la plus belle rencontre que tu aies faite grâce au CEP cette année ?

- « Toutes les rencontres au CEP sont formidables et enrichissantes ! »
- « Vous tous.tes, les petits gens. »
- « Mes co-néos »
- « Mes filleuls »
- « Tout le monde ! »
- « La Bavik »
- « Les ktq en général, c'était à la fois génial et un peu étrange de voir de nouvelles personnes au cercle après 2 ans sans baptême ni néos. »
- « Je n'arriverais pas à citer la plus belle rencontre car j'en fais tellement cette année ! Tous les néos de cette année sont aussi incroyables les uns que les autres et c'est vraiment hyper motivant de les voir prendre leur place dans ce cercle qui est désormais le leur. J'ai adoré chaque moment de partage que j'ai pu avoir avec eux et avec chaque personne du comité : que cela soit par le baptême ou les soirées, en passant par les after au kot et les rangements de casa jusque 5h du mat. Cette année fut aussi l'occasion d'apprendre à connaître mieux certaines personnes que je suis vraiment contente d'avoir rencontré. Coeur sur tout le monde, vous êtes géniaux ! »

Raconte nous ton meilleur souvenir de l'année :

- « Quand j'ai twerké façon cardi b sur le sol de l'Agl et que plusieurs personnes sont venues former un cercle de twerke. C'était sexy as fuck ! »
- « Le tour des cercles pendant la semaine catéchu' était incroyable. J'ai tellement dansé et fait l'idiot que j'suis rentrée sobre chez moi, pas eu de gueule de bois le lendemain, c'était merveilleux. »
- « Que le cercle ait ouvert non pas à l'heure, mais 1h30 à l'avance ! »

- « La période du baptême était magique mais aussi les premières soirées en tant que baptisé étaient spéciales. »
- « Quand Dacos, en pleine partie de smash à 4h du mat, a lâché "Mais t'as 3 stocks fils de chien" alors que je ne jouais pas. C'est quasiment une private joke mais c'était mon plus gros fou rire depuis longtemps. »
- « Etant en bac 3, c'est ma première année normale et maintenant que je gère mieux la vie universitaire (presque), c'était ma meilleure année à LLN, j'ai vraiment plein de bons souvenirs, difficile d'en choisir un meilleur. J'ai rencontré plein de nouvelles personnes et je me suis, moi-même, étonné et redécouvert ! »
- « Les soirées improvisées. »
- « Un de mes meilleurs souvenirs de cette année, c'est le baptême. Bien que ce soit crevant à mort, ces 3 semaines sont tellement riches d'expériences, de rencontres, de réflexions, de rires aussi, d'amusement. Même si on en sort extrêmement fatigué, cela vaut le coup ! Et sinon, je pense que tous les fous-rires que j'ai eu cette année en rangeant la casa ou en préparant un événement sont aussi des moments improbables qui créent de chouettes souvenirs. »
- « Alors mon meilleur souvenir je dirais que c'est le mardi de ma semaine mercato au cesec, je me suis pointée à 14H, j'ai du commencer un service bar ou j'ai été accrochée au bar tout le servie (ils ont une chaîne chelou pour pas tomber dans leur réserve et j'avais ça accroché à mon pantalon). J'ai bu toute l'après-midi et ils m'ont relâchée à 16H30 précise pour que j'aie me préparer pour l'ouverture GCL. Je suis montée au CEP et j'étais tellement PM que j'ai dormi dans la tente que Louis Castin avait fout dans le commu, pour me réveiller à 18H15 pour aller à l'ouverture juste après, qui était super cool au passage. »
- « Ma corona même si la fin était très difficile, j'étais dans le mal car Anissa n'avait pas réussi sa lecture de calotte, heureusement sa seconde corona était vraiment quali, je suis très fier d'elle. »
- « Le tour prési, c'était vraiment bonne ambi ! »
- « La casa fin mars. »
- « La tente de Louis Castin dans le commu. »
- « La semaine KTO, ce moment où on se retrouve de nouveau tous les baptisés pour un projet commun et tout cela s'est passé dans la joie et la bonne humeur pour ma part. »
- « Boire avec vous. »



- « L'ouverture ! Même si j'ai pas énormément de souvenirs mon moi bourré a adoré l'activité vu la gueule de bois que je me suis tapé le lendemain. »
- « La passation. »

Quel est le comitard qui a été le plus surprenant cette année selon toi ?

- « Marie, tout simplement à cause de tous les trucs qu'elle a du gérer, entre le covid au Q1, les incertitudes pour beaucoup d'événements, soirées et autre tout en gardant son sang (relativement) froid donc chapeau pour ça. Et aussi pour le nombre de fois ou elle a su être malade avec à chaque fois une maladie différente ça aussi c'était bien surprenant. »
- « Marie sauvage qui a réussi à être malade chaque semaine pendant un an. »
- « Maryne a été très investie dans son rôle de marraine. Elle a su me guider dans l'expérience de baptême, de premiers services,... Un affond pour fêter ça ? »
- « Guillaume, qui mange trois durums sur deux heures et qui fait le tour du CEP torse-poil. Je suis sérieuse. »
- « Guillaume qui mange trois kebabs en une soirée ? et qui a encore faim après ? »
- « Émilie parce qu'elle est devenue quelqu'un de bien. »⁴
- « J'ai été surpris par l'implication de Bellon, j'ai eu l'impression qu'il était toujours là, pour absolument tout (bon on va dire "normal pour un VP") sans pour autant prendre trop de place. »
- « Je ne pourrais pas choisir, mais je retiens l'humanité qu'ils avaient et leur humour. »
- « Archi. J'étais intimidé au début de l'année par le fait qu'il était PB mais il est étonnamment très abordable et très marrant ! »
- « Sincèrement je ne saurais pas choisir , tout le monde à été top et bienveillant envers moi. »
- « Anissa, j'ai découvert une grosse machine pendant le weekend gcl ! »
- « Anissa pour sa volonté de se péter la gueule tout le temps! »
- « V2 parce que rien n'est plus surprenant que lui. »

⁴ NDLR : J'ai hésité à enlever celui-là mais je le laisse en partant du principe que c'est du 2nd degré
^^

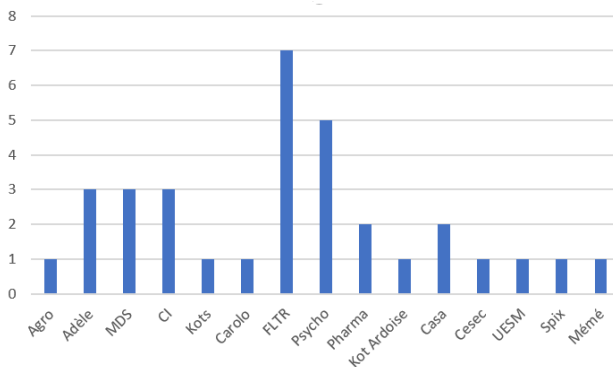


- « La team Grenouille, toutes les grenouilles étaient de qualité incroyable ! »⁵

Quel est le comitard le plus scandaleux selon toi ? (On entendait cette question sur un ton humoristique, en termes de fêtes évidemment...)

- La décadence sexuelle de V2. Entre jalousie et admiration.
- V2 et Arickx sont des sources intarissables de scandale. Pour des raisons diverses et variées. On vous aime pour ça les loulous.
- Je ne savais pas que V2 était du genre à chercher à pécho autant haha.
- V2 qui a vomit dans son radiateur après avoir ramené, high level.
- V2 avec ses traqueurs parce que c'est quand même très drôle à voir.
- Anissa pcq elle était tout le temps en train de guindailler.
- Anissa pour sa volonté à se péter la gueule.
- Quintus, trop occupé pour aller en ouverture.
- Bellon, jeudi de la semaine KTQ qui finit mort arraché, à moitié à poil en hiver à juste faire et dire de la merde, c'était bien drôle.
- TT de la MDS
- Archi encore une fois ! Je l'ai vu dans un état second plus que tous les autres comitards (mais rien de trop scandaleux).
- I don't know vous êtes tous scandaleux sorry.

Où as-tu préféré faire la fête cette année ? (A part le CEP bien sur)



⁵ NDLR : Merciiii



Quel est l'évènement lié à la guindaille que tu as préféré cette année ?⁶

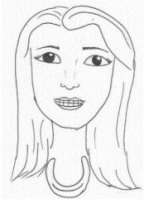
- J'avoue j'ai particulièrement apprécié de me défoncer le visage à la revue psycho et me faire arrêter par securitas parce qu'ils considèrent qu'une planche en bois de 2m peut être considérée comme une arme blanche. La soirée ktq sur le thème d'avatar, c'était pépète.
- La semaine catéchu', ça a été vraiment chouette.
- La bibitive
- J'ai adoré la bibitive
- La bibitive lol
- La bibitive CEP ! C'est différent des coronas classiques, cette fois-ci il y avait une volonté d'inclure tout le cercle et je trouve ça génial. On s'est vraiment bien amusé en plus
- La bibitive c'était vraiment cool !
- Autant c'était épuisant autant j'ai adoré l'ouverture et tout ce qui tournait autour, oui même le rangement jusqu'à 4h30 du mat et l'after jusqu'à 7h.
- Les revues
- Sans hésitation : le baptême. Voir toutes ces nouvelles personnes arrivées dans un endroit qu'elles connaissent pas pour mettre à l'épreuve leurs idées et réflexions, cela m'impressionne toujours autant. C'est un moment si enrichissant sur un plan intellectuel mais surtout humain.
- Les ouvertures, j'ai trop kiffé celles où j'ai été.
- Le week-end GCL
- Les 24h vélo :)
- La course aux bandeaux du WE GCL
- L'ouverture !

⁶ NDLR : Je pense que vous pouvez organiser plus de bibitives l'année prochaine, ça a l'air de plaire 😊



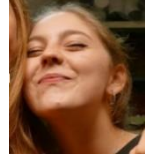
Dixits

En solitaire :



Emilie : "J'aime les trucs chers mais j'achète que si ça me va."

Léa : "Emilie a trouvé un truc pour fourrer la hanse."



Alice T. : « Il y a beaucoup de prêtres qui rentrent mais c'est très serré. »



Arickx : « Alice est un trou mais pas très profond. »



Delmay : « J'ai mon urètre qui frotte sur la cape. »



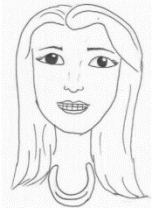
V2, au matin : « Il faut plus d'eau chaude pour faire fondre le chocolat, en plus il est homophobe. »



Laurence : « Je viens pas souvent mais quand je viens, je les mets tous. »



Emilie : « V2 avec Sid... qui cherche son petit gland? »



Arickx à Guillaume et Boodts : « Vous avez avez raison, j'ai eu tort. »



Laurence : "Moi tout rentre par mon vagin. »





Marie : “Je l’assumais pas mais c’est sorti tout seul.”



Thomas Emond : “Putain, même les grandes elles sont chiantes.”



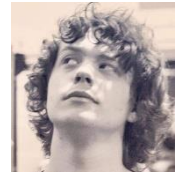
Guillaume à Arickx : “Si tu pouvais baiser tolkien ou tout le seigneur des anneaux, tu baiserais qui?”



Laurence : “Je te comprends au fond... au fond de mon vagin.”



Marie en parlant de Guillaume : « Il va plus jamais avoir de pipe de sa vie celui-là ! »



Pierre : “Le triolet est une sodomie musicale”



Laurence : “Je veux être un bébé, je veux une piscine à boules”



Guillaume : « Ils m’ont enchainé, m’ont coincé dans un coin, et m’ont fait perfect pater »



Thomas Emond : “J’étais en train de m’habiller, j’étais à poil...”



Mahé à Dacos : « Si je croise un mec dans la rue, et qu’il sort un tentacule, j’ai peur. »





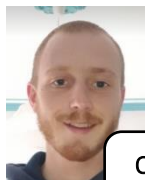
Nico en parlant d'Archi : « C'est la première fois qu'on a un grand maître aussi sadomaso, il est arrivé en disant "Je peux pas boire, j'ai la chiasse" et il finit explosé avec le dos en sang. »

V2: « Comment il s'appelle ce cocktail jaune ? Le petit juif? »



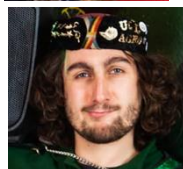
Anissa en corona où un mémé est présent : "Il est où le médecin???? J'ai mal à la gorge et je veux savoir ce que j'ai!"

Luna mercato : "Vous êtes le vrai philo!!!"



Isidore : "La pression on la subit pas, on la boit"

Quentin Lempereur : "On m'a dit qu'il y avait que des CEP sur la terrasse, mais j'y ai vu que des déchets"



Flore, 9h30, 2grammes dans chaque œil : « Ah je vous ai pas dit mais je suis la future présidente de l'union européenne. »

Dacos: « J'ai toujours trouvé que mon urètre ressemblait à une bouche. »



Jon: « Je suis faible mais j'aime ça. »



Guillaume à Mahé qui est saoule : « Elle va avaler parce que c'est une grande fille. »

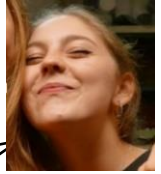


Dacos (parlant de bandage): « Tu bandes n'importe comment. En tant que personne qui a beaucoup bandé, c'est oppressant. »





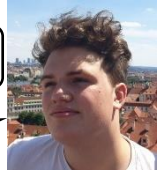
Quentin : « Je suis trop eugéniste pour me taper des gens avec un faible patrimoine génétique. »



Léa : « Moi de toutes les pénétrations, c'est le nombril que je préfère. »



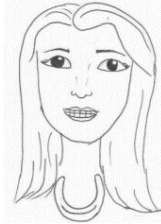
Thomas : "Moi aussi ma langue traîne un peu partout"



Iulian : "Je sais pas, je me suis jamais mis deux doigts dans la vie"



Natacha avec une bush 12 en main (sa deuxième) : "J'ai un foie en super bonne santé!! Je bois sans modération!"



Emilie : « Le canap c'est bien sauf quand le chien montre sur le mec. »

Conversations :



Guillaume : PIGEEOOONN !!



Nathalie : Groooow



Sysy lors du concert de how to six : Il est bon le gars aux tambours.



Manon : ... à la batterie..., non ?



Guillaume : Il a beaucoup de self-draguer.



Quentin : d'autodérision ?

Guillaume : oui... c'est ça...



Edit

opme,



Marie : « Quintus il sait où est le kot pharma. »



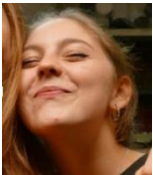
Alice : “Quand il est en retard en ouverture parce qu’il a deux doigts dans la pharma j’espère bien...”



V2 : « T’inquiète Alice, on va te charo pour ta corona. »



Alice : « Si j’avais su qu’il fallait sucer pour avoir une calotte... »



Léa : « La question était brève, elle était courte, elle était succincte, ... »



Thomas Emond : « La bite de Pierre? Ah pardon j’ai répondu trop tôt? »



Guillaume à Mahé après la bibitive : « 5x4 ? »



Mahé « houlala... »



Guillaume : « V2 t’as les clefs du foyer? »



V2 en se réveillant : « OK nice, très bien. »



Marie : Anissa tu veux pas faire mercato ?

Anissa : « Tu connais les noirs qui se vendent ? »



Mahé : « J'ai une petite bouche. »

Alice : « Ah bah ça en dit long sur Dacos ! »



Thomas : « J'ai pas envie que tu te réveilles demain avec du vomi dans la bouche et de la merde dans le cul... »

Iulian : « C'est mieux que l'inverse... »



Quelqu'un pendant une réu : « [...] On m'a passé une capote [...] »

V2 partant en ouverture : « Ah oui c'est ça que j'allais oublier ! »



Montages et playlists de Manon

Et voici les playlists que nous a concocté notre chère Manon, qui sont bien sur à mettre en lien avec les 3 montages qu'elle a réalisé sur certains de nos chers comitards <3 Encore merci à elle pour ces petites réalisations, c'est super créatif et super cool !

Playlist de Thomas

- Ribs - Lorde
- Little Lion Man - Mumford and Sons
- Breezblocks - alt-J
- haunt me (3x) - Teen Suicide

Playlist de Marie

- The Meadow - Alexandre Desplat.
- Stars Will Fall - Duster
- Transcend - TWO LANES (Piano Version)
- Skinny Love - Bon Iver

Playlist de Mahé

- Send Me On My Way (cover) - Guy Meets Girl
- Electric Love - BORNES
- Hugging You (acoustic) - Tom Rosenthal
- Futile Devices (Doveman Remix) - Sufjan Stevens

Et je vous rappelle que les montages des 3 comitards sont présents dans cette Grenouille, Thomas au tout début, Mahé à la toute fin, et Marie à la page suivante !



Montage sur Marie Sauvage :

(Pour le voir en couleur, rendez-vous sur notre site internet !)



it has been a beautiful
fight

still
is.



Nous tenions à remercier également nos sponsors qui aident le plus transcendantal de tous les cercles à organiser de super activités toute l'année.

Si la philosophie et les rencontres t'intéressent, tu peux suivre les pages Facebook et Instagram du CEP qui détailleront les activités à venir et les moments de rencontres en cette période particulière, dans le respect des mesures de sécurité.

Prenez soin de vous,

La team Grenouille : Joe Elsen, Léa Hallez, Mahé François et Céline Nardi

Primum philosophare, deinde philosophare !



@cep_ucl



CEP – Cercle des Etudiants en Philosophie



